

Grégory FISCHER

**DE L'OMBRE DES IMMEUBLES
A LA LUMIERE DE JESUS**

Sommaire

Introduction.....	5
Chapitre 1 - Le cocon familial.....	7
Chapitre 2 - L'adolescence.....	11
Chapitre 3 - La rébellion.....	19
Chapitre 4 - L'union.....	31
Chapitre 5 - La prison.....	41
Chapitre 6 - La nouvelle naissance.....	49
Chapitre 7 - La marche chrétienne.....	59
Chapitre 8 - La Lumière.....	63
Conclusion.....	73

Introduction

J'ai vraiment eu à cœur d'écrire ce livre de témoignage. Par ce moyen, je voulais transmettre au lecteur, les différents aspects de mon parcours. Que Dieu me pardonne car j'ai, en effet, voulu l'écrire en 2013. J'avais alors agi précipitamment et j'avais transmis le fichier *PDF* à plusieurs personnes. Je tenais à le dire et à le clarifier. Je demande sincèrement pardon aux personnes que j'ai offensées par mes propos. Cela n'a pas été sans conséquence. C'est une leçon pour m'apprendre la patience. Avec le recul, je me rend compte que critiques et impressions m'ont permis d'avancer. Comment, dis-je, m'est venue l'idée d'écrire un livre ? La conviction m'est venue le 23 Juin 2012, à l'issue d'un séminaire qui s'était déroulé à Évry (Essonne). Le Seigneur m'a clairement parlé au travers du frère, ce jour-là. Dans Sa Souveraineté, Dieu utilise divers moyens et situations pour parler à l'homme. Je bénéficiai d'une prophétie me concernant. Elle m'annonçait, en l'occurrence, que j'allais écrire un livre et témoigner. Après quelques années, après les conseils de frères et de sœurs et surtout avec l'aide de Dieu, j'ai mis ma plume au travail. J'ai toujours aimé écrire. Alors lorsqu'il s'agit d'écrire pour glorifier mon Dieu, je suis d'autant plus zélé. J'ose espérer que ces lignes éclaireront certains voir beaucoup. Ce livre retrace les sentiers -ô combien divers et sinueux- que j'ai emprunté et le Chemin que je prend depuis Mars 2012. Ce livre raconte ce qui s'est réellement produit dans ma vie. Ce changement opéré de manière radical est le fruit de quelques années de doutes, de recherches et de questionnements. En toute humilité et toute simplicité, je vais essayer d'être le plus précis possible. Je dévoilerai quelques confidences que j'ai dites qu'à très peu de personnes. Pour respecter l'anonymat de l'entourage, j'attribuerai des surnoms ou je ferai le choix de ne pas nommer les personnes citées. Je tiens à souligner que je ne suis pas mieux qu'un autre.

Les humains sont tous pêcheurs et privés de la gloire de Dieu. Il n'y a pas de juste, non pas même un seul. Par conséquent, je ne ferai pas l'éloge d'une personne quelconque. Je ne tiens pas à centrer ce message sur mes semblables. Il est vrai que je parle de ma vie mais ce n'est en aucun cas pour me glorifier. Loin de là ! Le sujet principal, vous l'avez saisi, parle de mon Dieu qui est la Lumière par excellence. Le but est que je diminue afin de Le laisser croître. Cette Lumière a un Nom mais nous le verrons plus loin en détail. Je ne suis qu'un serviteur inutile, un instrument à qui le Seigneur a redonné la vue. Je vais me laisser guider par Son Esprit. Par ces mots, je m'incline aux pieds de mon Maître. Que le « moi » et le « je » disparaissent entièrement pour laisser place à Celui qu'on appelle « JE SUIS ». C'est Yahweh*, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, qui s'est révélé dans Sa Parole (Bible). Sans Lui, je ne serais jamais passé de l'ombre des immeubles à la Lumière de Jésus...

* C'est le Nom du tétragramme (יהוה). Les juifs le nomment *HaShem*, qui signifie Le Nom. Ce Nom a été remplacé par l'Éternel, par Olivétan, dans la plupart des bibles. Lorsque je citerai le tétragramme, j'utiliserai le Nom de Yahweh.

Chapitre 1 Le cocon familial

« Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret et brodé dans les profondeurs de la terre. Tes yeux me voyaient quand je n'étais qu'un embryon ; et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés. » Psaumes 139 : 15-16

Je suis né dans la nuit du 17 au 18 Février 1985 à 3h25, peu de temps après les obsèques de mon grand-père paternel. Avant de mourir d'une longue maladie (cancer), celui-ci se hâtait de connaître son premier petit-fils. Il pressait ma mère afin qu'elle se dépêche d'accoucher. J'ose imaginer qu'à mon arrivée, deux états d'âme régnaient au sein de la famille. La peine d'avoir perdu un être cher et la joie d'accueillir un nouveau-né. Je suis issue d'une famille française moyenne, de classe ouvrière. Mon père, ajusteur de métier, a toujours travaillé pour subvenir aux besoins de la famille. Ma mère avait une expérience de serveuse en salon de thé. Elle a dû arrêter de travailler peu avant ma naissance. Elle s'est consacré au plus beau métier du monde, à savoir, mère au foyer. De culture catholique, on m'a fait baptiser le 19 Mai 1985 par aspersion, selon le rite. Je pense que les membres de la famille s'étaient réunis autour d'un repas ou d'un café. Comme c'est de tradition chez nous. Je n'ai pas reçu d'enseignement religieux de la part de mes parents. N'étant pas pratiquants, leurs vies religieuses se limitaient à la Toussaint, à Noël et à Pâques... Conformément aux fêtes du calendrier grégorien.

Je suis l'aîné de la fratrie. J'ai un frère de deux ans mon cadet et une sœur de cinq ans de moins que moi. Nous avons passé une enfance dite normale, couvés par maman et instruits par papa. Nous fréquentions la famille régulièrement et nous étions comblés. Il y eut des conflits entre « grandes personnes ». Mais je n'ai que de vagues souvenirs.

Toute notre enfance, nous avons habité en location. Pour la majeure partie de notre jeunesse, c'était en HLM, non loin du centre-ville. L'immeuble donnait sur un grand parc public -jardin de la liberté- où on y passait nos journées de libre à y jouer. Nous ne roulions pas sur l'or, bien au contraire. Toutefois, nous n'étions pas dans la misère. Certes, certaines fins de mois étaient difficiles mais nous n'avons jamais manqué de rien. Les parents se débrouillaient toujours. Nous avions toujours à manger sur la table. Nous avions un toit. Nous étions toujours vêtus et surtout nous avons nos deux parents. C'était important. Ils se battaient pour que nous soyons heureux et nous faisaient passer toujours avant eux. Pendant des années, nous ne disposions pas de voiture. Nous faisons les courses et les divers trajets -domicile école, par exemple- à pied. Qu'à cela ne tienne ! Ce rythme de vie ne nous a pas tués. À l'inverse, nous avons acquis certaines valeurs. Nous n'étions encore une fois, pas malheureux. Cela dit, les différences sociales se ressentaient à l'école et ailleurs. Ne pas rouler dans une grosse voiture, ne pas porter de vêtements de marque, ne pas vivre dans une maison, ne pas disposer de la somme d'argent pour les voyages scolaires, ne pas être PDG ou concessionnaire : tous ces critères étaient une bonne raison de nous taxer de « pauvres ». Mes parents étaient très préoccupés pour que nous ne soyons pas lésés. Si je vous confie ces quelques mots, c'est que ceci va être déterminant pour la suite. Mais voilà l'image et le moule de la société dans laquelle on vivait. Avec mon cœur d'enfant, je ne portais pas d'importance à l'apparence et au statut. Je comprenais que la vie était faite ainsi. Je comprenais que nous étions au bas de la pyramide sociale. C'était comme cela, il nous fallait nous adapter. Ce qui était certain c'est que je n'en voulais nullement à mes parents. Et je respecte ce qu'ils ont fait pour nous . On ne montrait pas nos sentiments mais nous n'avons pas manqué d'amour, en tout cas.

J'ai passé toutes mes années de primaire dans une petite école, non loin de notre domicile. J'ai de très bons

souvenirs de nos journées et de nos récréations où les garçons taquinaient les filles. On jouait à toutes sortes de jeux que les enfants connaissaient. Et je dois dire qu'on savait s'amuser, en ce temps-là. Nous étions dans l'insouciance totale. L'hiver, c'était la luge sur les dunes du parc en face et les batailles de boules de neige. Les devoirs étaient une trop lourde charge de travail. On attendait avec impatience les grandes vacances pour pouvoir prolonger nos sorties. Nous partions nous baigner dès que le soleil dominait le jour. De temps à autres, on partait à la campagne en vacances. On était dépaysé pour la huitaine ou la quinzaine de jours. Cela nous changeait de la ville. Je me souviens des bons moments passés dans notre enfance. Voilà le contexte dans lequel j'ai grandi.

C'est aussi à cette époque que j'eus pour la première fois, le concept d'un « Dieu ». C'était ce Dieu qui avait montré les étoiles à un certain Abraham et qui avait sauvé les animaux et Noé dans une arche. Le catéchisme était dispensé à l'école, par une personne détachée du presbytère de notre ville (évêché de Metz). Eh oui, les cours de religion se font encore dans les écoles d'Alsace-Moselle, contrairement au reste de la France. Je prenais plaisir à assister à ces enseignements. C'était parfois le désordre, on faisait ce qu'on voulait. On devait dessiner sur nos cahiers travaux pratiques en rapport avec le thème. Je m'y intéressais. C'est durant ces années que j'ai fait ma première communion. Baptême et communion sont les deux seuls sacrements catholiques que nous avons faits. Les parents ne nous ont rien imposé. On nous parlait du pain qui était le corps et le vin qui était le sang d'un « Jésus » qu'on avait crucifié. Pour la première fois, je devais confesser devant un prêtre, ce que j'avais commis de mal dans ma vie d'enfant. C'est ce qui me permettait d'être pardonné. J'avoue que j'avais une assez mauvaise image des prêtres. En effet, un curé m'avait un jour parlé du feu de l'enfer avec menace. J'étais apeuré. Bref, je ne comprenais vraiment pas le but de la communion. J'étais plutôt attaché à l'idée de recevoir des

cadeaux et de l'argent. Soyons honnête ! On est dès notre plus tendre enfance, formaté de cette manière. Mais malgré les préceptes erronés que l'on m'avait inculqués, je m'intéressais à ce Dieu et à ce Jésus que l'on nommait. Touché à ce sujet, je voulais en savoir plus. Mais je ne savais comment y accéder. Mes proches voyaient en moi, un futur prêtre. Qui dit prêtre, dit célibat. Le catéchisme me plaisait beaucoup et je comptais m'investir.

En septembre 1996, je suis rentré au collège où il a fallu me concorder à une tout autre organisation. D'autres cours et plusieurs professeurs suivant les différentes matières. Tout cela me chamboulait par cette transition de l'enfance à l'adolescence. J'ai passé quatre ans dans le même établissement. Anglais, histoire, français et arts plastiques étaient mes matières favorites. J'y ai même fait du latin. J'ai dû m'orienter en fin de 3ème. Je devais savoir quelle filière j'allais suivre et quel métier j'envisageais. Il faut être lucide. Lorsque nous sommes au collège, on est encore trop immature et indécis pour pouvoir nous situer face à l'avenir. En vérité, je n'y pensais guère. En fin de cette scolarité, j'ai obtenu mon Brevet des collèges.

Chapitre 2 L'adolescence

«Pourquoi les nations diraient-elles : Où est maintenant leur Dieu ? Certes notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut.» Psaumes 115 : 2-3

Sur les conseils des enseignants et de mes parents, je me suis dirigé vers un Lycée d'Enseignement Professionnel, pour la suite de mes études. Pendant les deux ans qui suivaient, je préparais un Brevet d'Études Professionnelles et un Certificat d'Aptitude Professionnelle Bois et Matériaux Associés. Autrement dit, j'apprenais le métier de menuisier. Je n'avais jamais travaillé le bois. Et puis, j'avais un handicap majeur par rapport à mes camarades de classe. Beaucoup habitaient en maisons et ils avaient leurs ateliers chez eux. De mon côté en HLM, il faut reconnaître que ce n'est pas top pour raboter ! Les stages m'ont permis un premier contact avec l'industrie et les patrons. C'est aussi à cette période que j'ai travaillé en tant que saisonnier dans un quartier mal réputé de la ville. Entouré d'une forte population maghrébine et turque, on m'avait donné le surnom de « concierge ». On allait régulièrement dépanner chez les personnes. On faisait la tonte et le nettoyage des abords. Le travail me plaisait bien. Et cette opportunité me permit d'avoir un petit pécule.

Un événement tragique vint me bouleverser le soir du 9 Février 2001. Je me souviens que ma mère eut un coup de fil lui annonçant le décès de sa cousine. Le cancer s'était généralisé. Ma mère éclata en sanglots devant moi. J'étais choqué de son état. Connaissant mon intérêt pour Dieu, elle me fit une brève remarque : <<Il est où ton Dieu ? Tu vois, il laisse mourir une mère de famille>>, faisant orphelin son enfant âgé d'une dizaine d'années. Elle me précisa que sa cousine était une fervente catholique et qu'elle courait constamment à l'église. Affecté dans mon

cœur et interpellé par ses propos, j'ai ôté le médaillon à l'effigie du Christ et la chaîne que je portais autour du cou. Je l'ai posé sur la table de la salle à manger. J'ai déclaré que je ne croyais plus en Dieu. C'est ainsi que j'ai coupé tout lien qui me raccrochait avec le Créateur.

« Vous ne vous ferez point d'idole, vous ne vous dresserez point d'image taillée, ni de statue, et vous ne mettrez point de pierre sculptée dans votre pays, pour vous prosterner devant elles ; car JE SUIS Yahweh, votre Dieu. » Lévitique 26 : 1

« Vous ne ferez point d'incisions dans votre chair pour un mort, et vous n'imprimerez point de tatouage sur vous. JE SUIS Yahweh. » Lévitique 19 : 28

J'ouvre une parenthèse concernant mes années de lycée. À cette époque, je me réfugiais en écoutant les textes engagés du chanteur Renaud. Cette passion pour ce poète a rejailli car j'avais connu ses chansons quand j'étais petit. Une flamme dans mon cœur s'était allumée en trouvant une vieille cassette. J'étais tellement amoureux de son style révolté que j'avais adopté son allure vestimentaire extravagante. Blouson noir, jean troué et bottes. J'arborais le foulard rouge en signe de révolution. Cette adoration s'accroissait de jour en jour, contaminant même mon entourage. Je me disais rebelle. Je ne voulais que lui. Et je voulais être lui. Je me suis laissé pousser les cheveux. Je me suis fait tatouer comme lui, laissant des marques indélébiles sur ma peau. J'étais dans l'idolâtrie totale à un tel point qu'on ne peut l'imaginer. J'étais prêt à frapper ma mère et à insulter mon père pour me procurer un CD ou un livre à son effigie. Il était engagé et enragé contre toute forme d'autorité, en commençant par les parents. Police, professeurs, militaires... en prenaient pour leurs grades. Je me rappelle d'un épisode où ma mère avait refusé de m'acheter le dernier album, sorti en 2002 : Boucan d'enfer. J'avais ingurgité une forte dose d'alcool, à midi, normal. J'étais devenu méchant et mauvais. J'ai insulté ma mère et

je l'ai même bousculé. Je fis pleurer ma tante qui était présente ce jour-là. Croyez-moi que dès que mon père est rentré, j'en ai pris pour mon matricule. Il était petit et mince mais doté d'une force. Je savais alors ce que signifiait être accroché au mur. Voilà où l'idolâtrie peut nous conduire. Ma chambre était devenue un véritable sanctuaire, un temple dédié à Renaud. Je lui vouais un culte chaque fois que je m'y enfermais. J'avais un grief envers la bourgeoisie et les riches. Ses idées étaient mes idées. Je fredonnais ses chansons à longueur de journée, exaspérant mon entourage. Je pense que j'aurais été un bon candidat pour passer dans une émission de télévision du nom de Confessions intimes.

« La violence des méchants les abat, parce qu'ils refusent de faire ce qui est droit. » Proverbes 21 : 7

Durant l'année 2001, peu après avoir renié Dieu, j'eus de sérieux soucis au lycée. Ne sachant pas et ne voulant pas me défendre, quelques piliers de la classe profitaient de la situation pour s'acharner sur moi. Moqueries, insultes et coups étaient au rendez-vous. J'angoissais en moi-même à l'idée de me rendre en cours. Ce qui eut des conséquences sur mon état physique. Les problèmes intestinaux qui surgissaient toutes les semaines, étaient dû à l'anxiété. Je précise que j'avais fait des examens pour m'assurer qu'il n'y avait rien de grave. Néant. C'était bel et bien l'angoisse, le stress qui affectaient mon transit. J'étais bien souvent dans des circonstances plus qu'inconfortables. Un élément déclencheur vient alerter mes parents. Ils prirent contact avec le lycée et particulièrement le Conseiller Principal d'Éducation. Celui-ci a agi efficacement. Son intervention a mis fin aux agissements des protagonistes, non sans séquelles.

Au mois de Juin 2002, j'empochai mon BEP et mon CAP. Je fus apte à continuer la scolarité en vue d'un Bac Professionnel Construction et Aménagement du Bâtiment.

Ce cursus scolaire était un peu moins industriel mais plus basé sur le numérique. J'avoue que j'envisageais d'arrêter l'école à la fin des premiers diplômes. Je voulais m'engager dans l'armée de terre. Contrairement à mon penchant musical, j'étais fasciné par tout ce qui touchait le domaine martial. Après multiples conseils des parents, j'ai décidé de continuer mes études. En entrant en Bac Pro, nous n'étions que six dans la même section et vingt au plus, mélangés avec une autre section. L'ambiance était plus détendue et conviviale. Je m'étais lié d'amitié avec un certain Nico. C'est lui-même qui m'avait abordé à notre première rentrée au lycée. J'appréciais sa compagnie. Autant dire qu'il était toujours présent quand il s'agissait de faire le pitre. Il m'arrive encore aujourd'hui de l'avoir au téléphone. Mais hélas, très rarement. N'étant plus dans la région, il ne remonte que très peu et sa profession l'occupe tellement. En poursuivant ma scolarité, je pris un nouveau départ. Je me suis inscrit dans un club de boxe française. Les cours étaient dispensés deux fois par semaine, à proximité du lycée. L'initiation à ce sport de combat me permit d'apprendre à me défendre. Ce qui a bien évidemment porté ses fruits. Mon objectif était de ne plus me laisser faire. Au fil des entraînements, je prenais goût à recevoir des coups. Je me défoulais à en donner aussi. Je m'étais procuré tout l'attirail d'un vrai boxeur. Je m'y croyais. Je m'endurcissais. Mon cœur également s'endurcissait. Je voulais faire comme à la télévision. Et je visais les compétitions en vue d'une certaine gloire.

« Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas le Royaume de Dieu ? Ne vous trompez pas vous-mêmes : Ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les avarés, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs, n'hériteront le Royaume de Dieu. »
1 Corinthiens 6 : 9-10

Lors de mes années de classes, j'observais mes camarades,

collectionner les aventures avec leurs « petites copines ». Le constat est que la pensée du monde nous formate dès notre naissance. On nous inculque des valeurs totalement mauvaises. On nous pousse à la compétition, à être toujours le meilleur. On nous incite à percer, sans quoi nous ne rentrons pas dans le moule. C'est pour ainsi dire, la loi de la jungle qui règne. Au fur et à mesure que le temps avance, on remarque que la bestialité de l'humain s'accroît. On découvre que l'homme perd la moralité de Dieu, au profit de l'immoralité qui se propage. Je parle de ce sujet car ceci eut une grande influence sur moi. Voyez aujourd'hui dans quel monde nous vivons !

Voyant les « amourettes » de mes copains, je m'efforçais de suivre cet exemple. En vain. J'étais timide. En somme, j'avais un mal fou à aborder les jeunes filles. Déçu des résultats, je me suis réfugié dans le visionnage de films pornographiques et dans la masturbation. Je me fournissais ses films ou j'en enregistras. Je me masturbais parfois plusieurs fois. Quelle horreur ! Je devais assouvir ce besoin. C'était comme une drogue. J'étais devenu dépendant. J'avais développé une addiction avec tout ce qui concernait le sexe. Mais je restais frustré, malheureux et seul. Tous ces péchés et ces souillures m'ont accompagné, bien après m'être marié.

Toutefois dans ma timidité, il m'est arrivé de rares occasions de flirter. Mais ce n'était pas vraiment sérieux. C'était plus fictif. Et parfois difficile. De plus, je n'avais couché avec personne.

Parmi elles, il y eut M.S, que j'avais rencontré dans une soirée où l'alcool coulait à flots. N'ayant pas l'habitude, j'étais distant et je ne savais comment m'y prendre. Au bout de deux semaines de relation plus qu'ambiguë, M.S rompit. De plus, ses parents avaient de bonnes situations. Elle était intelligente. Selon mes souvenirs, elle prévoyait de faire des études. Fils d'ouvrier, j'étais voué à travailler en usine. De par mon rang, je ne rentrais sans doute pas dans les critères du gendre idéal. M.S avait souhaité mettre fin à notre relation, juste après que ses parents m'eurent ramené

devant mon immeuble. C'était suite à une soirée. Faisant des fixations sur les différences sociales, j'avais accusé le coup. Quoiqu'il en soit, je n'en veux nullement à ses parents et à celle-ci. Si c'était ainsi fait, c'est que cela devait se passer comme ceci. Je souhaite dans tous les cas, que Dieu se révèle à cette famille.

Il m'arrivait de boire pour noyer mon mal-être. Mes parents et mon entourage me conseillaient vivement de sortir et prendre l'air. Mais je m'enfermais dans ma chambre et bien souvent sur moi-même. Le diable profitait de mes faiblesses et de mes soucis pour me maintenir captif. J'étais asservi mais je l'ignorais. J'étais esclave de son système par tous les moyens. Par conséquent, j'étais totalement éloigné du Dieu Tout-Puissant.

« Les fils ramassent le bois, et les pères allument le feu, et les femmes pétrissent la pâte pour faire des gâteaux à la reine des cieus*, et pour faire des libations aux dieux étrangers, afin de m'irriter. » Jérémie 7 : 18

« Cependant, le secrétaire de la ville, ayant apaisé la foule, dit : Hommes Ephésiens, quel est celui des hommes qui ignore que la ville d'Ephèse est la gardienne de la grande déesse Diane et de son image tombée de Jupiter ? » Actes 19 : 35

Un jour, Nico m'a proposé de l'accompagner à la messe. Les cérémonies se tenaient les dimanches soirs, entre autres, à l'église catholique. Il était un fervent catholique. Lui et ses frères avaient hérité des fondements et des traditions de la foi catholique romaine, par leurs parents. Nico pratiquait donc avec une telle dévotion.

Au départ, j'étais plutôt sceptique. Au bout d'un certain temps, j'ai capitulé et je l'ai suivi. Finalement, j'y prenais goût. Et je m'y rendais plus couramment. C'était devenu

* La reine des cieus est une divinité qui change de nom selon la géographie. Asherah, Astarté, Isis, Junon, Cybèle, Diane ou encore la vierge Marie, proclamée mère de Dieu en 431 au concile d'Ephèse. [Commentaire de la Bible de Jésus-Christ]. De plus, la France a été consacrée à la « vierge » Marie, le 10 Février 1638 par Louis XIII.

une coutume, une habitude d'accompagner mon ami. Avec ce que j'avais vécu précédemment, je cherchais à m'approcher du Seigneur. J'étais en quête de spiritualité. Ancré dans le catholicisme, je me suis progressivement réfugié dans cette religion. Puis, je me suis acheté ma première Bible. C'était une version en français courant. Elle comportait les livres deutérocanoniques. Je n'y connaissais rien. Je ne savais pas comment la lire. Un prêtre de la paroisse m'avait conseillé de ne pas la lire comme un livre ordinaire. Il me fallait l'ouvrir et je devais lire un passage quelconque. Généralement, les versets lus devaient me parler sur ma condition du moment, sur l'état d'esprit dans lequel je me trouvais. J'ai commencé à prier selon ce que j'avais appris. Des « Notre Père » et des « Je vous salue Marie ». Je comptais vraiment plaire à Dieu dans ma religion. Je montrais aux autres mon appartenance religieuse en affichant une croix autour de mon cou.

En juin 2004, j'ai décroché mon Bac Professionnel. Je projetais alors d'entrer directement dans la vie active.

Chapitre 3 La rébellion

« Tu mangeras le pain à la sueur de ton visage, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; parce que tu es poussière, tu retourneras aussi dans la poussière. » Genèse 3 : 19

« Enfin je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont demandé ; et je n'ai épargné aucune joie à mon cœur ; car mon cœur s'est réjoui de tout mon travail et c'est là tout ce que j'ai eu de tout mon travail. » Ecclésiaste 2 : 10

L'école se termina. Nous n'avions plus à nous soucier de nos cours barbants de technologie. La porte du monde du travail s'ouvrait à nous. On a tous emprunté un chemin différent. C'était le début d'une nouvelle ère. J'avais déjà expérimenté ce qu'était le travail, les étés qui précédaient. J'avais apprécié de palper mes premiers salaires. Après réflexion, je ne prévoyais guère de continuer dans ma branche. Le métier m'offrait le Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance (SMIC). J'étais ambitieux et je voulais bien plus. Je me suis alors inscrit dans les boîtes intérimaires de ma ville. On ne tarda pas à me trouver des jobs. Il faut signifier qu'en ce temps-là, c'était le plein-emploi. Mon père nous avait donné le bon exemple. J'étais donc fier de pouvoir œuvrer à mon tour.

Immédiatement, j'eus une expérience de trois semaines dans une usine agroalimentaire. Je poursuivis mon parcours en acceptant une mission dans une usine de ferrures. J'étais à l'aise. Quelques membres de ma famille y bossaient depuis des années. Après sept mois d'activité, on arrêta mon contrat. Je suis resté quinze jours à la maison. Puis on m'a appelé pour intégrer une firme américaine qui fabrique des sièges de bureau. J'ai passé quelques jours en métallurgie. Et le vendredi en fin de service, on me fit savoir que mon contrat prenait fin. Je suis rentré chez moi.

À peine suis-je sorti l'après-midi, que ma mère m'a téléphoné en urgence. Elle me signala que l'usine que je quittasse le matin même, avait exigé de me rappeler pour le lundi suivant. J'ai pu connaître l'équipe de peinture et l'équipe de soudure. Ce qui est surprenant, c'est que ma fin de mission n'avait duré à peine quelques heures. C'est vous dire, combien le travail était prospère à cette période-là.

Parallèlement, peu avant ma sortie de lycée, j'avais pu m'engager dans les sapeurs-pompiers volontaires. J'avais réussi au préalable les examens obligatoires. J'aimais beaucoup la théorie. Cela dit, j'avais encore quelques difficultés au niveau de la pratique. Ce n'était certes pas un frein, puisque j'étais tout feu tout flamme. Je souhaitais m'investir à fond. Je voulais me rendre utile. Je connaissais du monde chez les pompiers. Mon père avait passé quelques années au sein du Centre d'Intervention et de Secours, avant de démissionner. Je passais mon temps libre à la caserne. Dans l'attente d'une intervention, nous roulions les tuyaux et nous lavions les véhicules. Je désirais vraiment aider les gens. J'avais compassion de tous ceux qui étaient dans la détresse. Mon initiative était bonne, du moins au début...

«Jeune homme, réjouis-toi dans ton jeune âge, et que ton cœur te rende joyeux pendant les jours de ta jeunesse, et marche comme ton cœur te mène, et selon le regard de tes yeux ; mais sache que pour toutes ces choses Dieu t'amènera en jugement. » Ecclésiaste 12 : 1
« Parce que ce qui est dit : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne déroberas pas, tu ne diras pas de faux témoignage, tu ne convoiteras pas, et tout autre commandement qu'il puisse y avoir, est résumé dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. La charité ne fait pas de mal au prochain ; la charité est donc l'accomplissement de la loi. » Romains 13 : 9-10

Dès mon entrée dans le monde du travail, mes influences musicales et mes tenues vestimentaires changèrent radicalement. Je me suis mis à écouter du rap* avec des textes très violents. Je pensais que le rap était la continuité des textes engagés de Renaud, mon modèle d'antan. Les sujets étaient les mêmes : la société et la rue. Je savais que certains rappers s'inspiraient de Renaud. Je concevais que Renaud était très respecté dans la chanson française et dans le milieu urbain du rap. Voici quelques groupes et artistes dont j'appréciais le son : un peu de Mafia K1 Fry accompagné de 113, une grande quantité de Passi et de Ministère Ämer, des morceaux de Secteur Ä, un zeste de NTM, quelques quartiers de Sniper, une gousse de NAP et un peu d'IAM. Et enfin, une salade de funk et de rap hip-hop américains. Tantôt, j'y ajoutais une cuillerée de MC Solaar pour adoucir. Tantôt, une pincée de zouk et de ragga/dancehall pour pimenter cette nourriture.

Tous les ingrédients nécessaires étaient réunis pour me concocter un mets qui me rassasiait de haine, de colère, de violence et de révolte. Le tout cuit à point dans un « feu étranger ». Je préfère vraiment ne pas citer les quelques textes des artistes ci-dessus. Je ne veux en aucun cas les glorifier ou souiller les yeux, les cœurs des lecteurs. Le Nom de Jésus-Christ seul, doit être élevé. Toi qui me lis, peut-être connais-tu les fruits de ses paroliers de rue ? Ou feras-tu des recherches pour en savoir davantage, pour voir par toi-même ? Bref, toujours est-il que je contribuais avec beaucoup de zèle à cette propagande haineuse que procuraient les paroles.

Mon style musical eut un impact sur mes goûts cinématographiques. Je m'adonnais à regarder des films tels que : La haine, Ma 6T va cracker, La squale, Mesrine et tout autre film où la violence et le sexe sont banalisés. J'aimais tout ce qui me poussait à l'idiotie, à la sédition, la rébellion. J'ai changé également mon aspect vestimentaire. À la base, je ne portais pas de marque et l'apparence n'avait pas d'importance. Je pouvais porter un pantalon déchiré.

* Rap provient de l'anglais *to rap* qui signifie bavarder dans l'argot noir américain.

On me vannait en me disant que je ne connaissais rien à la mode. Dès mes premières paies, je me suis acheté des habits de marques. J'affichais le joli petit crocodile, pour ne pas citer le nom. Je me procurais des vêtements dernier cri, portant l'empreinte du hip-hop. Survêtements de couleurs vives, casquette vissée sur le crâne, baskets blanches aux pieds et blouson de cuir, je me métamorphosais en véritable lascar. Bien que je n'aie jamais habité dans une cité, je me suis approprié le caractère du jeune de banlieue. Cet accoutrement était en fait une carapace. Si l'on observe bien, ce n'était que le résultat de blessures enfouies depuis l'enfance. Même si le look et l'argent, à cette époque, ne comptait pas.

Mon cœur et mes pensées avaient dévié. Je devais refléter autre chose que la timidité et la faiblesse. Il m'arrivait même de porter une arme afin de jouer au vrai caïd. Je voulais dégager la haine et la violence. Le but était d'inspirer la peur chez celui qui croisait mon regard. Je m'étais forgé une armure. Lorsque je me rendais à diverses soirées, on me questionnait souvent pourquoi je regardais méchamment. Je ne m'en rendais pas compte. Mon visage était fermé. Je cherchais l'affront. Si mes souvenirs sont bons, je n'ai jamais eu de réel pépin, mis à part quelques conflits. C'est à cette partie de ma vie que j'ai commencé à fréquenter les bars et les boîtes de nuit. J'allais chasser. Je voulais me caser avec quelqu'un. J'en avais assez d'être seul. J'avais l'impression de ne pas plaire. À vrai dire, j'étais malheureux. J'espérais autre chose. Mon objectif était de chasser une proie pour profiter un maximum. Peu importe qui, même une aventure d'un soir. Je rentrais bien souvent bredouille. J'avais la façade d'un homme dur. Je me disais que tout allait bien mais au fond de moi, j'étais fort triste.

Ma sœur, les amis et moi, aimions sortir. On allait très souvent en discothèque. On se croyait VIP parce qu'on était habitué. Nous nous croyions importants mais ce n'était qu'un leurre.

Le travail était florissant dans ce semblant de paix et de

sûreté. J'aimais mon boulot d'intérimaire. Après avoir passé des mois au pôle peinture, on m'a affecté à l'expédition. L'expédition était l'endroit où l'on restait le plus longtemps. La tâche était simple. Il fallait remplir des semi-remorques de cartons et de mobiliers. Il fallait calculer pour ne pas perdre de la place. C'était amusant, un peu comme le célèbre jeu : *Tetris*. Le mal de dos se faisait parfois ressentir. Mais j'étais jeune et j'aimais cette activité. Je m'entendais bien avec les salariés de la boîte. De temps en temps, j'étais amené à travailler en sortie de ligne de production. Le but était de ranger et répertorier les colis dans le dépôt. Et au fil du temps, je me suis lié d'amitié avec un certain Fhd. Français d'origine maghrébine, il avait été élevé par sa grand-mère et sa mère. D'allure un peu efféminée, Fhd était grand et sec. Certains le soupçonnaient d'être homosexuel. Sans preuve aucune. Cependant, il dégagait quelque chose d'amical. Entretiens, j'avais repris contact avec un ami d'enfance : Francisco.

En petit groupe, nous passions toutes nos soirées ensemble. On était toujours présent quand il s'agissait de provoquer du grabuge. Dégradations, insultes, larcins, tapages. Nous étions infernaux et nous ne manquions pas de le montrer. On a même passé une semaine de vacances ensemble dans le sud.

De simple connaissance, Fhd était devenu un ami très proche voire même un *khouya**. Nous passions notre vie à dépenser notre argent sur Strasbourg. J'aimais sa famille que nous allions voir en Alsace. Elle était chaleureuse. D'origine musulmane, je m'intéressais fort à cette culture qui reflétait amitié et hospitalité. Je m'approchais de l'islam, tout en conservant le message reçu de l'église catholique romaine. Personnellement, il n'y avait pas de frontière entre les religions. Je pensais que l'on priait le même Dieu, qu'Allah et l'Éternel ne faisaient qu'un. Je croyais que le Coran et la Bible étaient tous deux des livres saints, que seuls leurs messages divergeaient. On se photographiait en

* *Khouya* : frère, en langue arabe.

brandissant main de *Fatma* et croix, en signe d'amitié et d'amour entre religions. Ce n'était qu'un aspect extérieur et une image que l'on se donnait. Fhd m'avait dit que la violence était dans le sang des Orientaux. Son point de vue sur les Juifs me laissait dubitatif. De plus, on l'avait menacé de ne pas pouvoir accéder au paradis, s'il n'ôtait pas la croix qu'il portait à son cou. En signe de fraternité, on s'était échangé les signes religieux de chacun. Mais le plus marquant, je crois, c'est quand Fhd m'a affirmé que le but de l'islam était d'envahir la terre et de convertir tout le monde. Je n'ai aucune envie de froisser qui que ce soit. C'est les propos tels qui m'ont été dit. Ressentant parfois de la peur, je faisais l'autruche à ce que l'on me disait. Cette culture me captivait malgré tout. Je pensais sincèrement dans mon cœur, que l'islam et le christianisme étaient pareils.

Peu après le retour de vacances, Fhd n'a plus donné signe de vie. Nous essayions tant bien que mal de le contacter. C'était inutile. Et tandis qu'il répondait, il trouvait de nombreuses excuses. Il a donc coupé les ponts et le groupe s'est disloqué. J'ai eu une petite idée sur la cause mais je n'en suis pas sûr. Sur le coup, j'eus de l'amertume. Mais à l'heure actuelle, je n'ai aucune rancune envers lui. Je ne lui en veux pas du tout. Il m'est arrivé de le recroiser brièvement. Je ne peux que souhaiter que Jésus se révèle à lui et que Fhd lui donne son cœur.

Quelque temps après cet épisode, Francisco et moi, traînions ensemble tout notre temps libre. Notre amitié se renforça. Nous continuions à sortir les nuits. On a commencé à faire les quatre cent coups, comme on dit. Francisco fréquentait sa « petite amie » qui habitait non loin de nos résidences respectives. On passait nos soirées à squatter les halls d'immeubles. Francisco était impliqué quelques mois plus tôt, dans une affaire de vol en réunion. Il connut la garde à vue. Le juge décida de lui coller trois ans de sursis. S'il se tenait à carreau, le casier judiciaire sautait au bout de cinq ans. C'est ce que le fonctionnaire de

police lui avait certifié. Les jeunes du quartier voire de la ville et moi, considérions Francisco comme un héros.

C'est dans ce climat que nous reformions notre duo de choc. Lors de notre rencontre, des années plus tôt, on se nommait les « skorpionz » littéralement les scorpions. J'en garde un stigmaté sur mon bras droit. Toujours est-il qu'on ne se quittait plus. De véritables frères siamois ! On s'identifiait à François Besse le spécialiste des évasions et à Jacques Mesrine le criminel provocateur. On prenait des clichés, armés jusqu'aux dents. Nous nous prenions pour des gangsters. On haïssait la police et tout ce qui se rapprochait à l'autorité. On chantait comme cri de guerre, les vers des albums de Ministère AMER. Cependant, on gardait de bons rapports avec les gardiens de la paix. Quelle hypocrisie !

Nous détenions une clef-passe, préalablement volé à un facteur. Celle-ci ouvrait les entrées dotées d'interphones. Muni d'un pied-de-biche, d'un coupe-boulon et d'autres accessoires qu'on dissimulait dans un sac de sport, on explorait les caves de la ville. Nous étions en quête du moindre trésor. Combien de fois aurions pu nous faire attraper ? Nous nous cachions au moindre bruit. *Keffieh* palestinien sur le nez, on se perdait des heures dans les sous-sols. Les vols étaient le quotidien de notre sale travail. Et on vendait notre butin à droite et à gauche.

Nous faisons souvent le pied de grue dans mon entrée d'immeuble. On se déchaînait à nous boxer au corps-à-corps. On dégradait les endroits où l'on passait. On écrivait sur les murs. Je n'avais aucun respect. En plus, ma mère travaillait comme femme de ménage dans l'organisme HLM. Elle gagnait son pain difficilement. Et j'allais détériorer le travail des autres. Elle devait se justifier de nos méfaits. Quel manque de considération !

C'est à peu près dans ces moments-là que j'ai commencés à fumer. Je fumais un paquet par jour. J'y ajoutais parfois un petit peu de substance brunâtre (cannabis). On enfumait l'entrée de l'immeuble, cannette à la main, à discuter pendant des heures. La fumette me calmait sur le coup. Il

faut dire que j'étais quelqu'un d'impulsif et nerveux. Ce moyen me faisait oublier mes soucis. Mais l'effet n'était que d'une courte durée.

On était averti par notre comportement mais c'était plus fort que nous. Tout ceci ne m'empêchait pas de prier religieusement. Chapelet à la main, je demandais pardon à Dieu et je lisais la Bible, vite fait. Mais je recommençais de plus belle, le lendemain. Je pensais que le chapelet me protégeait tel un gri-gri. Quelle idiotie !

J'étais encore pompier quand je commettais des délits. Le jour, j'aidais et respectais les personnes. La nuit, je faisais tout le contraire. J'accumulais péché sur péché. Quelle confusion ! Je ne me rendais pas compte que la prison me pendait au nez. Et que si je mourrais dans cet état, c'était un aller simple pour l'enfer. C'était le dernier de mes soucis. On se croyait puissant et intouchable. On déambulait dans les rues. On ne laissait rien sur notre passage. On squattait n'importe où. On ne respectait personne. Quelquefois, nous effectuions des virées nocturnes en voiture.

Nous étions des petites frappes, endoctrinées par les paroles de révolte qui émanent du rap. On s'identifiait à Rocky -personnage fictif- et aux stars de la boxe. Je me disais racaille tout en pensant être chrétien. Le diable se servait de moi à des fins destructrices. J'ai tant de choses à raconter mais ce serait trop long. Voilà, le quotidien bien rempli d'un jeune de mon âge. J'ai exposé les grandes lignes. Par le passé, j'ai humilié ma petite sœur sur ses actes. En vrai, j'étais devenu pire. Ma sœur, si tu lis ces lignes, je te demande sincèrement pardon.

« Comme je regardais de la fenêtre de ma maison à travers mon treillis, je vis parmi les stupides, et je remarquai parmi les jeunes gens un jeune homme dépourvu de sens. Il passait dans la rue, près de l'angle où se tenait une de ces femmes, et qui suivait le chemin de sa maison, sur le soir à la fin du jour, lorsque la nuit devenait noire et obscure. Et voici, il fut abordé par une

femme, vêtue en tenue de prostituée, et pleine de ruse dans le cœur. Elle était bruyante et débauchée, ses pieds ne restaient pas dans sa maison ; tantôt dehors, tantôt sur les places, elle se tenait aux aguets à chaque coin de rue. Elle le saisit, et l'embrassa ; et avec un visage effronté, lui dit : J'ai chez moi des sacrifices d'offrande de paix ; j'ai aujourd'hui accompli mes vœux. C'est pourquoi je suis sortie au-devant de toi, pour te chercher soigneusement, et je t'ai trouvé. J'ai garni mon lit de couvertures, d'étoffes de fil d'Egypte. Je l'ai parfumé de myrrhe, d'aloès et de cinnamome. Viens, enivrons-nous de plaisir jusqu'au matin, réjouissons-nous en amours. Car mon mari n'est pas à la maison, il est parti pour un voyage lointain. Il a pris avec lui un sac d'argent, il retournera en sa maison au jour assigné. Elle l'a fait détourner par beaucoup de douces paroles, et l'a attiré par la flatterie de ses lèvres. Il s'en alla aussitôt après elle, comme un bœuf qui va à la boucherie, comme le fou qu'on lie pour être châtié ; jusqu'à ce que la flèche lui ait transpercé le foie ; comme l'oiseau qui se hâte vers le filet, sans savoir que c'est au prix de sa vie. » Proverbes 7 : 6-23

Je remercie tout d'abord le Seigneur pour le passage biblique ci-dessus. Il m'a inspiré par Son Esprit pour étayer l'épisode qui suit. La Bible est digne de confiance. C'est la Parole de Dieu. Dieu sait tout à l'avance.

Un jour, j'ai décidé d'aller voir les prostituées. Janik, un ami d'enfance, m'y accompagna. Il avait fait l'expérience quelques semaines plus tôt. J'étais encore vierge. J'étais frustré à cause de ma solitude. Le monde nous incite grandement à nous soumettre à l'immoralité. J'avais décidé de casser cette étiquette de « puceau » que je portais sur le dos. Sans aucun doute, le Seigneur veut que nous gardions notre virginité jusqu'au mariage. Entêté, obstiné, j'étais déterminé à enfreindre la règle au profit de la mode mondaine.

Nous nous sommes donc rendus à Strasbourg. Après avoir

tourné longuement dans la ville, on a garé la voiture. Nous avons continué à pied. Non loin d'une station-service, on a continué. Dans l'angle d'une rue, nous sommes tombés nez à nez sur deux prostituées de types africaines. Janik s'est exclamé : <<Ah ben, elle sont là ! >>.

Je suis allé vers la plus petite des deux. On s'est dirigé vers un lieu discret. Ce lieu était un parc où des préservatifs jonchaient le sol. J'étais anxieux et angoissé. Vu mon état, elle eut un geste de tendresse à mon égard. Je ne réalisais pas que je commettais l'abomination. Et avec le recul, je me dis que j'aurai mieux fait de prendre les jambes à mon coup. Je réalisais encore moins que cette femme était sans doute maltraitée, esclave d'un proxénète. Et je n'ose pas imaginer toute la souffrance dans les cœurs de ces femmes. Loin de moi l'idée de glorifier cet acte ! C'est pour montrer dans quelle détresse je me trouvais.

Quelques minutes plus tard, l'acte était terminé. Nous avons salué les filles de joie. On est reparti jusque chez nous. Cette femme dont j'ai croisé le regard, je ne sais si elle est forcée ou si elle déshonore son corps de son plein gré. Je souhaite réellement que Dieu touche son cœur. Qu'elle s'abandonne à Lui comme la femme pécheresse de **Luc 7 : 36-50** ! Que toutes ses femmes quittent le milieu de la débauche, au Nom de Jésus, amen !

De la fin de ma scolarité jusqu'à ma conversion, j'étais attaché aux traditions et aux cultures des hommes. De par mes goûts musicaux et cinématographiques, je portais une grande importance aux peuples afro-caribéens. J'idolâtrais le peuple noir car je savais qu'il avait subi l'esclavage et la ségrégation de la part de ceux de ma couleur. À l'école, on nous parlait peu du commerce triangulaire. Je voulais m'attarder sur des problèmes concrets. Et ainsi considérer les souffrances de ce peuple. Ce sont mes recherches, livres et films qui m'enseignaient : Racines, (Muhammad) Ali, Malcolm X, etc...

J'avais embrassé les discours virulents de Malcolm X, prédicateur de New-York. En même temps, j'aimais aussi

Martin Luther King, pasteur de la paix. Quelle contradiction ! Puisque l'un prônait le nationalisme noir par le biais de la *Nation Of Islam*. L'autre avait la vision de l'œcuménisme. Ces discours parlaient des peuples qui se donneraient tous la main. Je devenais fanatique vis-à-vis des milieux africains et antillais. Je voulais avoir des amis de ces nations. C'était une obsession. J'apprenais le créole. J'apprenais les danses folkloriques. Je me cherchais des racines que je n'avais pas. Je haïssais mes concitoyens. Je me prenais pour quelqu'un d'autre, reniant même mon origine. Je prévoyais de me marier avec une femme à la peau noire ou métissée. Je la cherchais. Vainement...

Je m'attachais toujours autant à la culture islamique. Je restais toutefois fixé sur le Christ que j'imaginai noir de peau. Le message de Jésus avait quand même marqué mon esprit. Mais j'étais dans la confusion. Je baignais dans le mélange et le désordre. Je pensais servir Dieu alors que j'en étais totalement éloigné.

Très récemment, j'ai visionné une conférence intéressante sur Youtube, nommée : « Cultures modernes et Nouvel Ordre Mondial ». En la regardant, j'ai saisi bien des choses que j'ignorais. Le frère M. présente et décortique l'œuvre du diable au travers du Nouvel Ordre Mondial. La conférence est fixée sur la culture hip-hop. On comprend que ce milieu utilise des messages subliminaux pour influencer les jeunes. Satan (Lucifer) est derrière tout ceci. On peut discerner que l'homme noir est considéré comme un dieu dans ce domaine. La culture africaine, la culture égyptienne et le panafricanisme en sont les fondements. La *Nation Of Islam* a beaucoup d'influence. Et le but du hip-hop est d'amener le jeune de quartier vers l'islam sunnite. La musique n'est qu'une passerelle. C'est ce que j'ai assimilé. Et je me dis que je reviens vraiment de loin, lorsqu'on voit mon parcours. J'aurai pu basculé mais Dieu n'a pas permis.

Chapitre 4 L'union

**« Alors nous connaissons Yahweh, et nous poursuivrons à le connaître ; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore. Il viendra pour nous comme la pluie, comme la pluie de l'arrière-saison qui arrose la terre. » Osée 6 : 3
« Mais le Seigneur m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc très volontiers plutôt dans mes faiblesses, afin que la puissance de Christ habite en moi. » 2Corinthiens 12 : 9**

Comme j'ai pu le déclarer dans le chapitre précédent, j'envisageais de m'unir avec une femme à la peau foncée. Cela dit, je manquais toujours d'assurance pour aborder une femme.

Un jour, Francisco et moi avons fait escale au Mc Donald. Après avoir cherché une commande, je suis revenu à ma place. On se restaurait quand tout à coup, Francisco s'exclama : <<Oh, la blonde là-bas, te mate ! >>. Je me suis retourné pour voir. J'ai aperçu deux jeunes filles accompagnées de leur mère ainsi qu'un homme que je connaissais. Le fait de connaître cet homme a facilité le dialogue. Nous avons conversé quelques minutes, sans échanger nos coordonnées. Suite à ce jour, j'y pensais sans cesse. J'ai su que je connaissais la cousine à la « blonde » en question. Connaissant les endroits où la cousine passait son temps, je me suis mis à scruter bars et discothèques. Bien évidemment, j'ai entraîné Francisco dans mes investigations. À contre cœur parfois...

Après de nombreuses déceptions et quelques échecs, j'ai recroisé cette jeune fille au début de l'année 2007. Hormis le fait que je m'intéressais à elle, je ne m'empêchais pas de convoiter d'autres filles et de saisir des occasions. Je parle notamment de cette anecdote où Rjh, jeune française

d'origine marocaine, m'a abordé. On s'est vu après avoir échangé les numéros de téléphone. Le diable tirait les ficelles. Je ne me suis pas gêné pour insulter la « blonde » et la mépriser. Ce secret était enfoui en moi longtemps. Puis, je l'ai confié à la « blonde » qui m'a bien sûr, pardonné. Rjh s'est désintéressé de moi. J'ai donc lâché l'affaire. Je ne comprenais pas que Dieu avait un plan pour moi. Je ne saisisais pas que j'allais m'accrocher à celle que j'avais insultée. De plus, elle allait devenir ma femme. Bref, après tout ceci, j'ai culpabilisé. Mais c'est réglé. Par la suite, j'appris que Rjh avait divorcé peu de temps après s'être mariée. Qu' *al rabb** touche son cœur et qu'elle connaisse Jésus-Christ, l'Époux fidèle !

La « blonde » et moi, nous nous sommes revu en boîte de nuit. Je conçois que l'endroit n'est pas adéquat pour trouver la perle rare. C'est un endroit rempli de débauche, d'ivrognerie et de violence. Mais il en a été ainsi. J'ai invité la jeune femme prénommée Aurore, à danser. J'ai été stoppée par sa sœur qui m'avoua qu'elle avait un « copain ». Je lui ai répondu spontanément que je m'en fichais. J'étais indifférent. Depuis, nous avons gardé contact. On se voyait régulièrement. Le courant passait plutôt bien. Je sentais quelque chose que je ne ressentais pas auparavant.

Un après-midi, on était parti se promener. Elle me fit part du **chapitre 13 de la première lettre aux corinthiens**. C'est le paragraphe où l'apôtre Paul parle du véritable Amour. Si cela n'était pas un signe ! On passait notre temps à discuter et à rire. On faisait peu à peu connaissance. Elle me confia qu'elle avait été captivé par mon regard, par mes yeux bleus. Nous remarquâmes que nous avions quelques points communs. En particulier, le fait de croire en Dieu. J'étais convaincu que cette fille était un signe de Dieu. J'irais même plus loin ! Moi qui envisageais de me marier avec une femme à la peau mate, je m'attachais fort bien à cette femme blanche, européenne. Bien par la suite, le Seigneur m'a enseigné là-dessus. Un certain frère a donné l'exemple

* *Al rabb* : le Seigneur, en langue arabe.

suivant : une femme africaine va vouloir assurément se marier avec un homme africain, grand. En fin de compte, Dieu décide que le mari de cette femme sera asiatique, petit de taille. Si l'on ne comprend pas ce que Dieu veut, on passe à côté. Et c'est un exemple parmi tant d'autres. Il faut absolument savoir que nos projets et nos plans ne sont pas les projets et les plans de Dieu. Les pensées du Seigneur ne sont pas nos pensées : **« Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, dit Yahweh. » Esaïe 55 : 8.** Je l'ai compris très récemment. Le Seigneur est Souverain. Il sait ce qui est bon pour nous. Je répète qu'Aurore était le sujet de mes pensées.

Lors d'un rendez-vous, elle m'expliquait qu'elle était atteinte d'une maladie génétique nommée mucoviscidose. Pour son cas, elle a été décelé à l'âge de huit mois. Cette pathologie, de par son mucus trop épais, obstrue les bronches et rend la fonction respiratoire défaillante. La maladie engendre aussi des problèmes digestifs, atteignant foie, intestins et pancréas. Le patient atteint de cette maladie est reconnu handicapé à 80%. Aurore ajouta qu'elle devait se rendre tous les jours à des séances de kinésithérapie. L'objectif est d'expectorer le maximum de mucus. Les soins nécessitent un traitement très lourd. Ce traitement soigne mais il n'y a pas de guérison possible à ce jour. Une greffe de poumons peut prolonger la vie du malade, non sans risque. L'issue reste pour le moment, la mort. Elle termina en me certifiant que c'était une des rares fois où elle avait dévoilé de telles confidences dès le début. Je l'ai rassuré en lui disant que la maladie n'était pas un obstacle. J'admirais son courage et sa joie de vivre.

Nous nous sommes mis ensemble le 30 avril 2007. Et cette date, elle ne l'oubliera jamais. Ce jour-là, Grégory Lemarchal le chanteur de la *Star Academy*, est décédé de la mucoviscidose, faute de greffe. Je m'en souviendrai toujours. On était content de se voir mais je sentais la tristesse dans son cœur. Depuis ce temps, on s'arrangeait pour se voir chaque jour, malgré le travail. Le week-end, nous faisons tout genre de sorties et d'activités. On était

heureux.

Je l'ai connu* au bout d'une semaine. Malheureusement, nous n'avons pas attendu le mariage pour consommer l'un et l'autre. On était croyant mais formaté. Nonobstant notre débauche, notre priorité était d'être ensemble. J'étais content d'avoir expérimenté de telles choses. L'arrivée d'Aurore fut semblable à une pluie de printemps qui s'abat sur la terre desséchée qu'était ma vie. Sa venue changea mon tempérament de lascar en homme au cœur tendre. C'était les prémices de quelque chose de nouveau. D'ailleurs la référence d'**Osée 6 : 3** (voir ci-dessus) a été l'inspiration pour lui attribuer son prénom à la naissance. J'étais tombé amoureux de cette jeune femme, belle comme l'aurore. Avec elle, ma vie prenait un tout autre sens. Pour elle, j'arrêtai bon nombre de mes âneries. Je devais me tenir à carreau et être mature. Je souhaitais une relation sérieuse. J'avais l'intime conviction que nous allions faire le chemin ensemble.

Juillet 2007, nous nous installâmes ensemble dans un petit studio. Je prenais mon envol après toutes ces années chez les parents. Je concevais qu'il ne fallait plus que je dépende de mon père et que je pleurniche dans les jupons de ma mère. Je devais apprendre à me débrouiller. Au départ, ce fut difficile de quitter le cocon familial. Je pleurais régulièrement. Malgré les relations parfois houleuses avec les parents, je les aimais. Je ressentais donc le besoin de les voir chaque jour. Devant ma réaction, Aurore était dans l'incompréhension. Je n'avais pas encore coupé le cordon. Je n'étais sans doute pas encore prêt. Et je brûlais les étapes. Je comprends que mes pleurs mirent mal à l'aise Aurore. Je lui demande sincèrement pardon.

Aurore se déclara seule à l'administration. Elle bénéficiait de l'Allocation Adulte Handicapé et des aides au logement. J'ajoutais alors ma paie d'intérimaire. Nous ne manquions de rien. Nous étions en fraude. Non seulement nous

* Connu : le verbe connaître vient du grec *ginosko* = idiome juif pour parler de la relation sexuelle entre l'homme et la femme. Terme employé dans la Bible.

n'étions pas conformes à la législation de l'état mais nous péchions contre Dieu. En plus, nous n'étions pas mariés. Aurore était issue du milieu chrétien évangélique. Ce courant descend du protestantisme. Elle avait reçu une éducation biblique, avant que ses parents divorcent. Ce fut une déchirure dans son cœur d'enfant. Elle avait une approche différente de la foi. Ne connaissant pas ce milieu, je l'assimilais à une secte. Souvent, nos divergences distinctes se faisaient ressentir. Je dois dire que c'était quelquefois chaud. Je proclamais haut et fort que l'église catholique romaine était la seule voie à suivre. Par mes propos, je faisais du mal à Aurore.

Ma bien-aimée s'est tout de suite très bien entendu avec ma famille. Il faut dire qu'elle est sociable. Mes parents semblaient heureux de me voir heureux.

Septembre 2007, mon travail et mon nouveau mode de vie ne me permettaient plus de prendre des gardes à la caserne. On comptait m'imposer les disponibilités. J'ajoute que les gardes et les astreintes étaient devenus une corvée. J'ai donc transmis ma lettre de démission au Major du Centre d'Intervention et de Secours. C'est aussi à ce moment-là que j'ai arrêté de fumer. Il n'était pas correct que je me tue à petit feu alors qu'Aurore se bat pour vivre. D'autant plus que je lui faisais respirer la fumée. Quelle inconscience ! Quel manque de respect !

« C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » Genèse 2 : 24

« Que le mariage soit honorable chez tous, et que le lit nuptial soit sans souillure ; car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. » Hébreux 13 : 4

Un soir en rentrant du travail, j'ai demandé à Aurore de m'épouser. Je n'ai pas fait de mise en scène spéciale. Ma démarche fut entreprise en toute simplicité. Sa réponse a été oui. Nous l'avons annoncé à nos familles respectives. Nos fiançailles, selon le monde, ont eu lieu en Décembre

2007 pour la Noël. La date officielle du mariage était prévue pour le 6 Septembre 2008. Ce qui nous a laissé un peu de temps pour les préparatifs.

Nous prévoyions une cérémonie œcuménique avec un prêtre catholique et un pasteur. Mais grâce soit rendue à Yahweh ! On a abandonné l'idée suite à un entretien brutal avec un abbé. Notre requête était de vouloir célébrer l'événement dans une petite chapelle à la campagne. Dans son arrogance, il nous a sauvagement répondu quand il apprit qu'Aurore était protestante. Il mit l'accent sur l'éthique plutôt que sur la foi.

Nous nous sommes alors dirigé vers l'église protestante réformée. Le pasteur nous a accueillis chaleureusement. Après deux entretiens, tout était planifié. J'ai beaucoup apprécié la simplicité de cette religion.

Le jour J approchait et tout prenait forme. Il faut dire que c'était un beau mariage. Beaucoup de gens étaient conviés. Après le passage à la mairie, nous avons fait une cérémonie religieuse. C'était très modeste comme on le désirait. Nous avons choisi comme textes : **1 Corinthiens 13** et des portions du **Cantique des cantiques**. À la salle polyvalente, la boisson coulait à flots. Un peu trop. Et la musique mondaine dominait. Je n'avais pas invité mon ami Francisco. Je m'en voulais pour cela. J'ai demandé pardon à Francisco pour le mal que je lui avait causé. Si nous savions à l'époque ! Si nous devions l'organiser à l'heure actuelle, il y a bien des choses que l'on changerait. Nous modifierions bien des éléments. Mais c'est ainsi ! Et dans l'ensemble, tout s'est bien passé.

Novembre 2008, ma femme et moi, nous avons emménagé dans une petite maison en triplex. Nous la louions dans un petit village à quinze minutes de la ville. Nous étions heureux dans notre petit nid.

«Chantez à Yahweh un cantique nouveau, et que sa louange éclate aux extrémités de la terre, vous qui descendez sur la mer, et tout ce qui est en elle, les îles et leurs habitants ! » Esaïe 42 : 10

Avec le pot commun du mariage, nous sommes partis en voyage de noces. On a choisi la Martinique pour la période de fin Décembre. Nous avons passé un merveilleux séjour sur cette île. C'était à vrai dire, mon rêve. On a pu découvrir la beauté des plages, des reliefs, de la végétation variée, etc... J'ai été conseillé par le concubin de ma sœur, qui est originaire de St Joseph. À l'hôtel, on a sympathisé avec un couple de retraités. Nous leur avons fait part de la crise qui s'accroissait en métropole et du risque de perdre ma place. Le mari m'a vivement conseillé d'entreprendre le concours de surveillant pénitentiaire. Je l'ai pris tout d'abord à la légère.

J'idolâtrai cette île et ce peuple que je trouvais amical, accueillant et pieux. Je ne concevais pas toute la délinquance, le chômage et la misère qui y régnaient. Je me basais sur les images de cartes postales. Je pensais que tout le monde était gentil. Nous gardons tout de même de très bons souvenirs de cette semaine passée sous le soleil et à l'ombre des cocotiers. J'ai vraiment à cœur ce peuple. Que le *Ségnè Jézikri** bénisse et fortifie la Martinique et tous ses habitants ! Je crie à Toi Seigneur Jésus afin que Tu suscites une réelle repentance. Que le peuple abandonne la religion et fléchisse les genoux devant Toi ! Ô *Bondyé*** , touche les îles ainsi que les peuples. Et que tous te louent avec la douceur de la langue créole. *Jézi sé sèl chimen-la, sé vérité-a épi sé lavi-a****. Que Ton Esprit embrase les cœurs. Amen.

« Ne vous inquiétez donc pas, en disant : Que mangerons-nous ? Ou : Que boirons-nous ? Ou : De quoi serons-nous vêtus ? Vu que les Gentils' recherchent toutes ces choses. Car votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses. » Matthieu 6 : 31-32

* *Ségnè Jézikri* : Seigneur Jésus-Christ, en créole.

** *Bondyé* : bon Dieu, Dieu, en créole.

*** Jésus c'est le seul chemin, c'est la vérité et c'est la vie, en créole.

¹ Gentils vient du grec *ethnos*. Ce terme désigne les païens, les nations non-juives, les différents peuples, nous autres. *Goyim* en hébreu.

Janvier 2009, nous sommes rentrés en métropole, fatigués du décalage horaire. J'ai repris le travail quelques jours plus tard. Je sentais que quelque chose se tramait. J'eus la malchance de tomber malade. Ce fut une bonne raison pour arrêter mon contrat. Je me retrouvais donc au chômage pour de bon. Ce fut un drôle d'effet. J'avais bossé sans interruption et je faisais partie des meubles dans l'entreprise. Suite à ce coup de massue, je suis en quelque sorte tombé en dépression. Je devins exécration avec l'entourage mais surtout avec Aurore. Elle n'y pouvait rien. Elle n'était pas responsable de mon inactivité. Elle était en première ligne. Et elle subissait toutes mes humeurs. Quelle méchanceté j'avais dans le cœur !

Le mois de Février fut le plus difficile. J'avais mangé toutes mes Indemnités de Fin de Contrat, que je recevais tous les mois précédents. À cause de l'inscription et du temps de carence, les allocations chômage tardaient à venir. Et à cause de la fraude, la Caisse d'Allocations Familiales avait sucré la pension d'Aurore. Heureusement, on s'est arrangé avec l'organisme pour nous acquitter de cette dette. C'est dans un climat de peur et de tension, que je me levais chaque jour. Je tremblais à l'idée de me rendre à la boîte aux lettres. Je m'inquiétais de tout et de ce que nous allions manger le lendemain. Nous comptions tout, le moindre centime. Cette période de « vaches maigres » a succédé à la prospérité. J'apprenais maintenant à ne plus être à découvert et à gérer autrement. Nos familles nous ont soutenus et accueillis comme elles le pouvaient, selon leurs moyens. Et j'en suis très reconnaissant. En dépit de mes plaintes incessantes et de mes murmures, j'avoue que je ne voulais pas renier Dieu. Je continuais à prier, égrainant mon chapelet. Je ne marchais pas dans la vérité et dans la sainteté. J'étais très idolâtre.

Je suis resté à peu près un an et demi sans emploi. Je rédigeais des curriculum vitae et des lettres de motivations, infructueusement. Je pointais tous les mois à Pôle Emploi et honorais les rendez-vous fixés. Après un hiver rude

concernant le travail, le printemps commençait à fleurir. Je trouvai quelques petits boulots. Des contrats d'un jour, de quelques jours, de quelques semaines, c'était toujours bon à prendre.

Courant 2009-2010, je me suis souvenu du conseil de l'ancien de la Martinique. Convaincu, je me suis inscrit sur le site du Ministère de la Justice, en vue du concours de surveillant pénitentiaire. Je me suis renseigné au préalable sur le métier et tout ce qu'il impliquait. J'ai préparé soigneusement le concours en bâchant un livre sur le sujet. Les conseils du formateur de personnels de la Maison d'Arrêt de Strasbourg me furent bénéfiques. Je me rendis à trois dates différentes d'épreuves. Une nuit, j'eus un songe. Je me voyais incarcéré et je purgeais une peine de huit mois. Plus tard, je fis le rapprochement avec la formation en école qui dure huit mois. C'était clairement un message pour ma part. Le 30 Mars 2010, je fus admis sur la liste des futurs surveillants. Je me rappelle très bien du jour où je reçus les résultats. À quelques jours de la fête de Pâques, je pris cette nouvelle comme une renaissance.

Entre fin de l'année 2009 et courant 2010, j'ai retrouvé du travail. Ce qui me permit de subvenir à nos besoins et de nous consacrer aux loisirs que nous avions laissés de côté. J'ai fait quelques mois dans l'usine de ferrure.

En Juin 2010, nous trouvâmes un appartement en ville. Ce déménagement facilita l'accès à ma vie professionnelle. J'ai repris mon poste d'agent d'expédition que j'avais dû laisser antérieurement. Je repris mon activité en attente de mon entrée à l'École Nationale d'Administration Pénitentiaire, qui se profilait pour Novembre 2010.

Chapitre 5

La prison

«Car la colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, » Romains 1 : 18

Au retour de vacances 2010, mes idées et ma conception du christianisme commencèrent à changer. Je devins plus ouvert au message évangélique. J'intégrais que le catholicisme n'était pas conforme à l'Évangile. Je voyais qu'il y avait un énorme fossé entre les homélies prêchées dans les cathédrales et le message pur de la Sainte Bible. J'adhérais de plus en plus au mode de vie des chrétiens évangéliques. J'ai véritablement commencé à lire les Écritures, la Parole de Dieu. Je me suis focalisé dans un premier temps, sur les prophéties messianiques. J'admis alors que le Seigneur Jésus-Christ était annoncé dans le *Tanakh**. Cela dit, je ne saisisais pas pourquoi les Juifs étaient à côté de la plaque en rejetant leur Messie.

Peu avant, nous découvriions par le biais d'un ami sur les réseaux sociaux, l'adresse de radio2vie. Comme son nom l'indique c'est une radio, qui diffuse des messages percutants sur internet. Ce que j'entendais me parlaient beaucoup et pointait même du doigt, certains de mes péchés. J'eus la grâce de pouvoir visionner la vidéo du frère SK : L'avènement du Seigneur. C'était tout nouveau. Cet enseignement m'a interpellé. Il m'a éclairé sur la fin des temps et sur un livre, on ne peut plus complexe, l'**Apocalypse**. Il faut dire que j'angoissais assez en voyant dans, les temps dans lesquels nous sommes. Je me séparai alors des doctrines catholiques intégristes que j'avais avalées via Youtube. Je me consacrais davantage à la lecture de la Bible. Après tout ce que j'avais lu et reçu, il ne fallait plus que j'aie de la haine à l'égard des Juifs et

* *Tanakh* : mot hébreu désignant la bible juive. Partie des Écritures appelée à tort, Ancien Testament. C'est l'Ancienne Alliance.

d'Israël. Bien que ce peuple ait crucifié Jésus, les hébreux sont le peuple de Dieu. Et Dieu ne les a pas rejeté (**Romains 11**). M'appuyant sur les prophéties bibliques, je commençais à saisir le sens de la croix. Je compris également quel était le but de l'islam, bien qu'elle se prétend religion de paix et d'amour. Tout ce bourrage de crâne, mes intérêts pour l'islam, le rap, le monde et la cause palestinienne m'avaient poussé à haïr les Juifs. Je confondais le Jésus de la Bible avec le *Isa*** du Coran. Mon grief vis-à-vis des Juifs étant passé, je développai alors du racisme envers les musulmans. Décidément avec le peuple sémitique ! Quoi qu'il arrive, je demande pardon à ces deux peuples. Que la postérité d'Israël et la postérité d'Ismaël*** connaissent Jésus-Christ de Nazareth, le Sauveur et le vrai Dieu ! C'est ma prière.

De manière décidée, j'ai jeté mes chapelets à la poubelle. Je me suis débarrassé de la Main de *Fatma* avec l'œil, qui dominait dans l'appartement. J'ai brisé et balancé le crucifix que j'avais imposé à Aurore. Je ne disposais déjà plus de la statue du « Christ » devant laquelle je me prosternais chez mes parents. Je saisissais que tous ces objets de culte ne me sauveraient pas et qu'ils m'éloignaient de Dieu. Bien des choses m'ont été révélé. J'avais soif de connaissance et je voulais lire la Parole de Dieu. Je m'accrochais à ce que j'avais acquis. Je le partageais volontiers. Mais c'était charnel. Je me disais croyant et converti. Mais j'étais dans le péché total : convoitise, masturbation, haine, mensonge, colère, amour de l'argent, orgueil, etc... La liste est bien trop longue. Que me fallait-il pour un réel changement ?

J'ai passé un coup de téléphone au pasteur J.B qui nous avait marié deux ans plus tôt. Je lui fis part de ma requête, à savoir, nous faire baptiser. Il n'avait pas l'air enchanté. Il m'a déclaré qu'on allait en discuter. Quelque temps après, il

** *Isa* : nom que donne le coran à Jésus. Jésus-Christ traduit en arabe, est plutôt : *Yassou Al-Masih*

*** Postérité d'Ismael : les arabes.

nous visita à la maison. Nous lui avons donné plus de détails sur notre demande. Sa réponse fut comme un coup de massue. Il nous dit qu'il ne pourrait nous baptiser en tant qu'adulte. La raison était que je fus baptisé catholique à la naissance. Pour ma bien-aimée, il n'avait pas de raison valable. Si ce n'est qu'elle est d'origine protestante. Il nous a proposé une solution alternative, un compromis. Nous ne plongerions pas dans les eaux du baptême. Mais nous déclarerions publiquement notre foi en Jésus-Christ notre Seigneur et Sauveur, devant l'assemblée réformée. Déçus, nous avons tout de même accepté.

On eut un désaccord concernant Israël, l'Islam et le conflit judéo-arabe. Il compara le Coran à la Bible. J'en voulus à cet homme. Je souhaite toutefois qu'il trouve réellement le Chemin, Christ.

Nous avons donc participé à cette cérémonie semblant de baptême. Les fidèles, principalement des retraités, furent émus de la démarche. Néanmoins, ce fut la dernière fois qu'on mit les pieds dans le temple.

Ma soif augmentait chaque jour. Nous cherchions tant bien que mal, une église locale que je voulais parfaite. Nous sommes allés un dimanche matin à la Mission T. C'est une assemblée évangélique issue d'un schisme d'avec les mennonites. Au premier abord, nous fûmes bien accueillis. On a même sympathisé avec un jeune couple. Nous nous sommes vite réjouis. On s'intéressait à cette assemblée qui apportait quelque chose de nouveau dans notre vie. Mes parents n'approuvaient pas ce genre de relation et de rassemblement. Selon les dires, la Mission T n'était pas très catholique, sans vouloir faire de jeu de mots. Elle était qualifiée comme une secte. Qu'à cela ne tienne ! Je devais m'abreuver.

Conjointement le 8 novembre 2010, je fis mon entrée à l'École Nationale de l'Administration Pénitentiaire à Agen. Je me suis vite intégré au groupe auquel j'appartenais. On était d'horizons différents. On passait notre temps

ensemble, y compris les week-ends. Nous étions logés aux frais de la princesse. De plus, nous touchions notre salaire chaque mois. Étant à plus de 900 kilomètres, je ne rentrais pas toutes les semaines. Le cadre me plaisait. J'aimais les divers cours dispensés même le Droit. J'appréciais l'ambiance générale. J'essayais de ne pas être dissipé pour mener au mieux ma formation. Je révisais tous les jours et j'enregistrais ce qu'on me disait. Le but était de grappiller le maximum de points afin d'espérer rentrer dans la région lors de l'affectation. Quant à celui qui n'en fichait pas une rame, il prendrait les établissements qui restaient. J'endossais l'uniforme avec respect et fierté. Je participais. Cependant, il faut dire que la vie scolaire était les vacances. En Décembre, je fis mon stage découverte à la Maison d'Arrêt d'Épinal. Comme son nom l'indique, ce stage consistait à découvrir le milieu carcéral. C'était aussi un moment décisif pour celui ou celle qui comptait abandonner la fonction. Je constatais qu'il y avait un gouffre entre ce que l'on apprenait à l'école et la réalité. Quoi qu'il en soit, je voulais faire mon travail.

En Janvier, à la reprise des cours, je décidai de lire la Bible en entier. Je priais le matin lorsque je sortais de la chambre. J'avais l'habitude de laisser les feuillets de calendrier Bonne Semence, espérant que quelqu'un soit touché. Je priais également le soir. Connaissant mes positions sur la foi, mon colocataire me laissait souvent seul afin que je puisse parler au Seigneur. J'écoulais le temps à écouter des enseignements sur radio2vie ou à regarder des vidéos sur Youtube. Je mangeais volontiers cette manne. J'avais faim et soif de cette Parole. Je n'avais trouvé que des fontaines sans eau jusqu'à présent. Or mon apparence pieuse ne faisait pas de moi un chrétien. La souillure était le quotidien de ma vie, loin de mon épouse. Je rentrais très rarement, dis-je, dans la région. Avec le temps et la distance, je m'impatientais de retrouver mon épouse. Seulement une fois le seuil de la maison franchi, de violentes querelles éclataient pour des broutilles. La colère s'installait à un tel point qu'elle redoutait les week-ends où

je faisais escale. Je précise qu'à un moment donné, j'ai décidé d'abandonner les films pornographiques. J'ai demandé à mon épouse de jeter tous les DVD que je détenais. Elle s'exécuta. J'eus naturellement des rechutes car ma chair voulait se nourrir.

Grâce au cas d'Aurore, je pus faire mon second stage -mise en situation- à la Maison d'Arrêt de Strasbourg. Pendant deux mois, je n'étais pas loin de chez moi. Je pus apprendre le métier sur le terrain.

Ma note finale et totale s'élevait à 146,99/200. Ce n'était pas mauvais en soi. Bien que je révisasse, c'était insuffisant pour revenir dans l'Est. Je m'apprêtais donc à devoir intégrer un établissement parisien. Je priais. J'appelais régulièrement mes proches. Je dois dire que la situation me mettait en état de stress. Je ne savais pas ce qui m'attendait.

Compte tenu du cas médical de mon épouse, le délégué du groupe me conseilla de monter un dossier de mise à disposition. Ce dossier permettait, sous décision hiérarchique, de me rapprocher de mon domicile. Ayant rassemblé les pièces demandées, je l'ai constitué. Mon référent était favorable mais sceptique. Dans ma tête c'était : <<ça passe ou ça casse>>. Je n'avais rien à perdre et tout à y gagner.

C'était le jour des résultats. Avant de me rendre à l'amphithéâtre, je pris ma Bible. Je suis tombé sur **Matthieu 7 : 7-11**. Il commence comme ceci : « **Demandez, et il vous sera donné...** ». J'ai fléchi les genoux et j'ai prié le Seigneur avec ferveur. Dans le second amphithéâtre, les places pour la Direction de Strasbourg avaient disparu. Je n'avais donc aucune chance de rentrer chez moi dans le Nord-Est. J'ai alors demandé mon affectation pour la Maison d'Arrêt de Fleury-Merogis dans l'Essonne. Cette prison avait bonne réputation. En tant que célibataire géographique, je pouvais bénéficier d'un foyer. Je me préparais donc moralement et administrativement à intégrer la plus grande prison d'Europe. Aurore m'a rejointe pour la cérémonie de clôture,

le 22 Juin. Le soir même, nous avons pris le chemin du retour. Je reçus alors un appel qui m'a quelque peu bouleversé pour le reste du trajet. On m'a signalé que la Direction d'Administration Pénitentiaire avait décidé de me mettre à disposition sur Nancy. C'était officiel. Je commençais donc le 4 Juillet au Centre Pénitentiaire de Nancy-Maxeville. Je pris cette décision en réponse à ce que j'avais reçu le matin de l'affectation. Dieu est grand !

À la date prévue, je pris mes fonctions. C'est une structure neuve, inaugurée en 2009 par l'ancienne Garde des Sceaux, Madame Dati. Lorsque j'ai intégré l'équipe, la direction de l'époque était plus que laxiste. Autrement dit, les détenus faisaient ce qu'ils voulaient. Fatigue et appréhension se ressentaient parfois. Bien entendu, je n'allais pas me plaindre. J'étais à proximité de mon domicile et je rentrais presque tous les soirs.

Éclairé et pris par ma fonction, je fus convaincu de m'en aller de l'église Mission T. En effet, nous fûmes alertés en écoutant des enseignements. Ma femme et moi, passions nos dimanches à nous nourrir de radio2vie et des vidéos de séminaires. Peu à peu, nos écailles tombaient. On constatait qu'il y avait une fosse énorme entre ce qui est prêché dans les assemblées évangéliques et ce que la Bible dit. La Mission T parlait très peu de Jésus et de la croix. Les cultes étaient programmés. Les messages étaient axés uniquement sur l'Ancienne Alliance. Le cahier de louanges omettait le Nom de Jésus. Tout était organisé. Les fidèles étaient semblables à des automates. Mais où était l'Esprit ? Les femmes portaient une sorte d'uniforme, jupe oblige juste le dimanche. On venait au culte. On vaquait à nos occupations et surtout à nos péchés, la semaine. C'est une assemblée familiale où tout le monde se connaît. Nous avons eu le droit à cet accueil gentil et évangélique. En grattant un peu, on constate la religiosité. Le point fort, je dirais, c'est que nous ne payions pas la dîme. En apparence, cette église était biblique.

J'ai tenté le dialogue avec un fidèle sur la fin des temps,

l'eschatologie. J'ai évoqué la construction du troisième Temple à Jérusalem. J'ai ajouté que l'homme impie allait s'asseoir dedans et se proclamer lui-même dieu, conformément aux prophéties de **Daniel**. Il m'a répondu qu'il ne savait pas. Il a évité le sujet.

Nous étions quelque part surveillés par des fidèles. Il arrivait qu'on nous contacte pour voir si nous venions le dimanche. Dans ce bâtiment, nous manquions d'enseignement. Personne ne se souciait que derrière nos sourires mécaniques, il y avait la souffrance. Personne ne se doutait que nous jouions un rôle. À peine rentré à la maison, on se querellait. On allait au culte vide et nous ressortions tout aussi vide. C'était la religion.

Après avoir discuté avec certains, on remarquait qu'ils restaient figés sur leurs positions. Ils chérissaient leurs églises-bâtimens. Sans doute que Mission T avait bien commencé. Mais où est Jésus désormais ? Le Messie Jésus n'était plus au centre. À titre de comparaison, la *menorah** éclairait le Tabernacle, le temple des hébreux. Si on ôtait le chandelier, qu'est-ce qui éclairait ? Loin de moi l'idée de critiquer ! J'ai grande peine à en parler mais c'est le constat. Beaucoup de dénominations ont expulsé la source véritable de lumière, Jésus-Christ. Les démons ont pris la place. On comprend donc que l'Esprit n'y est plus. L'histoire se répète. Des tours de Babel se sont établies avec comme mot d'ordre : « Faisons-nous un nom... ».

Nous avons eu l'intime conviction de sortir de ce système paganisé et infecté par Babylone. On s'est référé au verset qui suit : « **Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez de Babylone, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous n'ayez pas de part à ses fléaux.** » **Apocalypse 18 : 4**. Mon désir était de trouver une église parfaite. Ma question subsistait sans cesse : <<Où irions-nous nous assembler ? >>. Je ne prenais pas encore conscience que le Seigneur nous préparait à autre chose. Je souhaite toutefois que Dieu suscite le réveil

* *Menorah* : chandelier à 7 branches constamment allumé, à l'époque du Temple de Jérusalem.

dans les cœurs. Que les fidèles de Mission T réforment leurs voies ! Que Jésus les touche !

La prison. Les miradors qui surplombent le grand mur. Les concertinas et les barreaux. Les cellules bien alignées. Les portes qui s'ouvrent et qui se ferment. Les différents mouvements. Les personnels qui prennent en charge la population pénale. Les détenus, leurs cris et leurs rires. Les problèmes en tous genres. Voilà pour l'ambiance. Quelles impressions quand on entre dans le milieu carcéral ? Je n'ai pas éprouvé de peur mais de la curiosité. J'étais plutôt motivé, intéressé et peut-être un peu naïf.

Pourquoi m'attarder sur la prison. Qui aurait cru que j'allais embrasser la fonction publique et porter un uniforme ? Qui aurait cru que j'allais user d'autorité, moi qui la rejetais ? Mon passé ne présageait pas que j'allais devenir surveillant pénitentiaire. Bien au contraire. J'aurais même pu être de l'autre côté. Qui mieux que celui qui a trempé dans la délinquance peut connaître la population détenue ? J'ai pris mon métier à perpétuité. J'étais semblable à Barabbas*, qui devait être condamné. Mais par l'œuvre de la croix, Christ a pris ma place. Quelle grâce ! Qui peut faire cela, si ce n'est Yahweh Dieu ? Il n'y a pas de hasard. Dieu est Omniscient. Il a un plan pour chacun. Jésus-Christ ma justice est grand ! Bien que libre physiquement, j'étais détenu spirituellement. On va le voir par la suite.

* Barabbas : fils d'un père.

Chapitre 6

La nouvelle naissance

J'aurais pu nommer cette partie : de la mort à la vie, de l'esclavage à la liberté, des ténèbres à la lumière. Mais j'ai opté pour la nouvelle naissance. Car c'est clairement de cela dont il s'agit. Voici le contexte qui la précédait.

L'amertume avait germé dans mon cœur. J'étais dans la colère et dans la dépression. J'étais devenu aigri et méchant, surtout avec mon épouse. Comment pouvions-nous nous déchirer à ce point ? On se querellait sans cesse. On ne se supportait plus. La violence prenait toute la place dans le foyer. La crise avait atteint notre couple qui semblait être dans un point de non-retour. Exténué, je rentrais du travail pour hurler sur Aurore. Je trouvais n'importe quoi pour lui chercher des noises. Un rien m'exaspérait. Je regrettais une fois que le mal était fait. Je lui demandais pardon. Et je recommençais dès que l'occasion se présentait. Je pleurais de temps à autre. Je me plaignais de la situation. Lorsque j'étais endormi, Aurore sanglotait sur sa couche. Elle avait des rêves impurs et impudiques pour la pousser à ne plus m'aimer. Elle appréhendait ma réaction dès que je rentrais. Nous nous haïssions. On parlait de divorce et de séparation. Aurore était déterminée à partir de la maison. Je l'en empêchais, lui barrant le chemin pour qu'elle reste. Que nous arrivait-il ? Où était passé notre amour du début ?

Je mettais tous les soucis sur le dos de mon travail. J'angoissais sur ce qui se passait autour de moi. En réalité, c'était plus profond que cela. Nous ne marchions pas dans la vérité. Nous disions servir Dieu et être convertis. Mais nous servions le diable et les idoles. Nous étions dans le péché. Satan tirait les ficelles dans notre couple. Il profitait de cette crise pour faire germer sa semence en nous. Son but est d'éclater la famille. On était conscient des problèmes engendrés. Pourtant, nous étions aveuglés quant à la nature. Nous ne savions comment nous en

délivrer. Notre foyer était dans une impasse. C'était l'état d'urgence.

De manière personnelle, je suis allé consulter un psychologue. J'ai cherché le secours auprès de lui, espérant régler les soucis. Au bout de deux ou trois séances, c'était toujours la même chose. Rien ne changeait. On tournait en rond. De plus, je dois dire que j'étais mal à l'aise dans son bureau. Il me proposa donc un rendez-vous avec un de ses confrères psychiatre. J'ai refusé.

« Jésus répondit, et lui dit : En vérité, en vérité, je te le dis : Si quelqu'un ne naît d'en haut*, il ne peut voir le Royaume de Dieu. » Jean 3 : 3

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » Jean 3 : 16

« Jésus lui dit : JE SUIS le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » Jean 14 : 6

Que faire ? Après réflexion, je pensais en moi-même que j'étais la racine des problèmes. J'ai résolu alors d'aller voir un psychiatre pour me médicamenter. Au téléphone, la secrétaire me mit en attente. Elle m'informa qu'il n'y aurait pas de consultation dans l'immédiat. Quelle grâce d'avoir bénéficié d'un délai !

Attaché à la manne que l'on mangeait via radio2vie et tv2vie, on suivit une série d'enseignements sur le Nouvel Ordre Mondial. On a beau dénigrer ce ministère, je dois dire que l'on ne trouvait rien d'antibiblique. Le chrétien doit faire comme les béréens, à savoir, vérifier dans la Parole de Dieu si ce qu'on prêche concorde. Bref. Nous étions isolés et nous avions soif de Jésus. Inconsciemment, on cherchait une église parfaite. Et nous fûmes persuadés que le Seigneur nous parlait par ce moyen. Nous apprîmes qu'un séminaire se tiendrait les 24 et 25 Mars 2012 à Strasbourg. Ce fut une aubaine. Nous devons absolument nous y

* D'en haut : du grec, *anōthen*, parle des cieux, de Dieu. Traduit souvent par « de nouveau ».

rendre. Je pris toutes les informations nécessaires concernant ce week-end. Et nous y sommes allés, bien que le diable voulût nous en priver. En voici le compte-rendu :

- Le 24 Mars 2012

17:30 - Ma femme et moi, sommes parti dans notre modeste voiture en direction de Strasbourg.

18:45 - Nous sommes arrivés à l'hôtel F1 à proximité de l'Allemagne. Bon, ce n'était certes pas le luxe mais nous restions qu'une seule nuit. D'autant plus que le lieu était mal fréquenté. Nous avons posé nos bagages.

19:00 - Nous sommes allés manger à Kehl.

19:30 - Départ pour le CIARUS, rue Finkmatt.

19:45 - Nous sommes arrivés à destination. En sortant de la voiture, on a entendu : <<Vous ne vous êtes pas trompés, c'est bien ici>>, dit le frère H. En effet, il a été poussé à dire ceci, remarquant nos Bibles sous nos bras. On est monté à la salle. Un peu perdus, on s'est timidement assis au premier rang. Une jeune femme de Paris nous a mis à l'aise.

20:00 - Le séminaire a commencé. Le frère SK a pris la parole et a délivré un message sur les temps de la fin. Il prit comme texte de base : **Daniel 7**. Il continua avec **Apocalypse** en passant par l'église de Laodicée. Tout cela pour démontrer qu'un chaos généralisé règne sur la terre. Et ce n'est pas prêt de s'arranger ! Ce chaos est monté de toutes pièces pour imposer le gouvernement mondial, le Nouvel Ordre Mondial.

À la fin du message, nous avons prié et adoré au Nom de Jésus. Tout à coup, nous nous sommes senti viser par les paroles que prononçait le frère. En effet, le Seigneur avait donné une parole de connaissance. Je précise qu'avant ce moment, nous n'avions jamais vu le frère SK. Nos vies lui étaient totalement inconnues. Nous ne nous attendions pas à entendre ce qui suit →

<<Dieu va changer ton histoire. Il me dit de dire à quelqu'un qu'Il va changer ton histoire, qu'Il va changer ta vie. Il va changer ta vision des choses. Il va complètement te changer. Les

gens ne vont plus te reconnaître. Plus jamais te reconnaître, tellement que Dieu va te changer. En venant ici, tu as demandé au Seigneur à ce qui te parle, à ce qu'Il te visite, qu'Il change ton cœur. Tu as parlé à Dieu. Tu as crié au Seigneur. Tu as imploré sa Grâce, Sa miséricorde. Tu as gémi devant, dans Sa présence. Dieu te dit : Mon enfant, j'ai entendu ta prière. La main de Dieu est sur toi. La main du Seigneur est sur toi. Et Dieu dit, voilà les temps nouveaux, des temps nouveaux arrivent pour toi. Des temps nouveaux, Dieu te dit, je change ton cœur, je change ta vie. Ô Tu es Magnifique ! Le Roi dans Sa beauté, ô Tu es Magnifique, Seigneur ! Tu es Magnifique, Jésus ! Dieu me dit de te dire jeune homme, qu'Il est Ton Père. L'Amour du Père va tellement inonder ton cœur, que les gens ne vont plus te reconnaître. Le Seigneur te dit : Tu seras mon soldat, mon soldat. Je te vois comme un soldat habillé en soldat dans l'armée de Dieu. Et bien armé, et prêchant la Parole de Dieu à des jeunes. L'ennemi voulait se servir de toi pour faire n'importe quoi. Il voulait vraiment se servir de toi pour détruire. Mais Dieu te récupère, Dieu t'a récupéré à temps. Dieu touche ton cœur de plus en plus. Dieu me dit de te dire qu'Il va être ce Père, ce Père pour toi. Et Il va te, Il va faire de toi un père pour beaucoup de personnes, beaucoup de jeunes. Et Dieu va changer ta vie, Dieu va changer ta famille. Dieu te dit : prépare-toi parce que Je vais t'envoyer au loin dans les nations pour proclamer ma Parole, pour proclamer ma Parole, Hallelouyah*, Gloire à Ton Nom Seigneur ! Hallelouyah ! Dieu va essuyer tes larmes, jeune femme. Dieu va essuyer tes larmes comme un Père. Le Seigneur voit souvent tes larmes, les cris de ton cœur. Et Dieu te dit, Il me dit de te dire : je la connais, je la connais. Le Seigneur dit qu'il va achever l'œuvre qu'il a commencée dans ta vie. Dieu va l'achever parfaitement, au Nom de Yeshoua**. Et Dieu fera de toi, une mère

* Hallelouyah : Louez Yah (= diminutif de Yahweh).

** Yeshoua : contraction de la forme hébraïque Yehoshua = Yahweh sauve = Jésus.

également. Qu'Il te voit entourée de beaucoup d'enfants, de beaucoup d'enfants en train de les nourrir, au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua. Dieu dit : l'Amour. Tu as beaucoup d'amour pour les enfants. Dieu te dit : je fais de toi, une mère dans mon Royaume. Hallellouyah, oh y a une onction sur elle. Amène-ce couple, amène-moi ce couple. Oh ces deux personnes, y a une onction, y a une onction. Y a vraiment un ministère puissant que Dieu leur a donné pour la jeunesse, au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua. Hallellouyah! Hallellouyah ! Y a une belle onction sur eux, Hallellouyah ! Hallellouyah ! Ô Tu es Merveilleux, Seigneur ! Dieu vous mettra beaucoup d'enfants autour de vous, beaucoup d'enfants autour de vous. Au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua. Hallellouyah ! Dieu va confondre le langage de vos ennemis. Dieu va confondre vos ennemis. Le Seigneur me dit de vous dire qu'Il dresse une table devant vous en face de vos adversaires et Dieu va oindre d'huile vos têtes. Vos coupes vont déborder, complètement déborder au Nom de Yeshoua. Et Dieu va toucher vos familles, vos deux familles respectives, au Nom de Yeshoua. Les cœurs les plus durs, Dieu va les changer complètement. Les gens les plus incrédules, Dieu va les visiter sur leurs couches. Dieu va les visiter et Dieu va complètement changer votre histoire. Et Dieu me dit qu'Il vous donnera une grande maison. Ce sera une maison de prières où je vois des jeunes qui viennent. Je vois des jeunes... avec une grande cave où des gens vont prier là-dedans, où des gens vont chanter les louanges du Seigneur, au Nom de Yeshoua. Le Seigneur vous dit : apprenez à jouer des instruments parce que vous allez m'adorer par la musique, par les chants, par les chants prophétiques, au Nom de Yeshoua. Au Nom...et Dieu vous fera de plus en plus... Il vous suivra de plus en plus afin que Sa Gloire éclate, au Nom de Yeshoua, au Nom de Yeshoua. Hallellouyah ! Est-ce qu'on peut acclamer le Seigneur pour Sa Grâce ? Amen ! Dieu Tu es bon ! Le Roi dans Sa Beauté...>> (message retranscrit

mot pour mot).

Lorsque les premières paroles sont sorties de la bouche de cet homme, Aurore et moi, nous nous sommes fixés à plusieurs reprises. Plus que concerné, on a éclaté en sanglots. Saisi par l'Esprit et convaincu du péché, on était placé devant la réalité. On prit conscience que sans le Nom de Jésus-Christ, on ne pouvait être sauvé. Nous nous sommes avancés juste après que le frère SK ait prononcé : <<Amène-moi ce couple, amène-moi ce couple>>. Nous pleurions comme des bébés. On nous a imposé les mains. On a prié au Nom de Jésus. J'insiste vraiment sur le fait que nous avions échangé que quelques mots à la radio, avec le frère SK. Nous n'avions pas étalé nos vies à qui que ce soit. Mon passé de lascar, ma colère, le fait que je faisais pleurer mon épouse, l'amour considérable d'Aurore pour les enfants et son désir fort d'en avoir. Comment cet homme pouvait-il savoir tout ceci ? Une seule réponse : Jésus-Christ de Nazareth, le Dieu véritable, l'Omniscient et Celui que je cherchais. Ce Dieu a donné, ce qu'on appelle des paroles de connaissance. Il m'a gardé tout ce temps pour se révéler à moi, ce soir-là. Dieu agit encore. Ce que je dis est la vérité. Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Dieu est Grand ! Je me suis senti tout petit.

Ensuite, nous avons prié. Nous avons chanté les louanges du Seigneur, main dans la main. Gloire soit rendue à Jésus !

23:00, environs - La soirée prit fin. Nous sommes restés quelque peu pour faire des connaissances. Une femme m'a réconforté. Elle m'a dit que je ne devais pas être timide mais que je devais parler. On a discuté avec le frère SK, qui nous a dit que nous devons être encouragés. On s'est donné rendez-vous le lendemain à 8h30 à l'hôtel IBIS. Il m'a ensuite offert son livre : Prophéties bibliques, la guerre des postérités.

23:30 - Nous sommes repartis vers l'hôtel, fatigué mais heureux et encouragés.

23:50 - On est arrivé.

23:53 - changement d'heure → 0:53. Après nous être douchés, nous nous sommes couchés pour tenter de dormir au maximum.

• Le 25 Mars 2012

7:30 - On s'est levé et préparé.

8:30 - On s'est rendu à l'hôtel IBIS, comme prévu. Nous avons discuté tout en nous rendant au CIARUS.

9:00 - Le frère G a prié pour nous. En effet, un esprit de colère régnait dans notre maison. Ce qui explique les querelles et les mentions du mot divorce. Mais grâce soit rendue à l'Agneau ! Nous avons été délivrés.

10:00 - La matinée a débuté avec des exhortations. Le frère D a parlé de la malédiction sur les générations, qui ont été brisées à la croix. Il s'est appuyé sur **Exode 20 : 5-6** et **Ezéchiel 18**, entre autres. Il a aussi parlé de l'adoption et de la foi.

Le frère L a ensuite prêché sur la croix. Il a cité **Jean 16 : 8-11**, qui certifie que le Saint-Esprit convainc. Grâce, foi et sanctification* étaient les sujets. Il a ensuite parlé du voile du temple, déchiré afin d'accéder pleinement à la présence de Dieu.

12:00 - Nous avons pris une pause et un moment pour ceux qui voulaient se restaurer. On a partagé, discuté et témoigné.

13:00 - On a repris. Le frère SK a parlé sur la Personne de *Yehoshua HaMashiah*** en insistant sur le cœur du Père. Ceux qui souhaitaient la prière pour connaître le cœur du Père, se sont avancés. On s'est avancé. Il y eut des délivrances et des manifestations, au Nom de Jésus-Christ. Je dois dire que c'est la première fois que nous voyions ce genre de choses en direct. On a prié et chanté avant qu'un frère clôt le séminaire.

16:00 environ - La journée s'est terminée. Nous nous sommes salués.

16:37 - Nous sommes repartis en direction de

* Sanctification : sainteté, séparation des choses de ce monde. Consécration au Seigneur.

** *Yehoshua HaMashiah* : Jésus-Christ, en hébreu.

notre domicile. Nous étions heureux de ce week-end passé dans la Main du Seigneur.

«Déclare ces choses et enseigne-les. Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois le modèle pour les fidèles en paroles, en conduite, en charité, en esprit, en foi, en pureté. Applique-toi à la lecture, à l'exhortation et à l'enseignement, jusqu'à ce que je vienne. Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie, par l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. Pratique ces choses et donne-toi tout entier à elles, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur la doctrine ; persévère dans ces choses, car en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » 1Timothée 4 : 11-16

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent, mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu. » 1Corinthiens 1 : 18

« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle nul ne verra le Seigneur. » Hébreux 12 : 14

« Retiens dans la foi et dans la charité qui est en Jésus-Christ, le modèle des saines paroles que tu as apprises de moi. » 2Timothée 1 : 13

Jamais je n'oublierai ce jour-là. Ce fut marquant. C'est le jour où le Seigneur nous délivrât du péché. Convaincus de péché, de justice et de jugement, nous avons crié à Lui. Il brisa nos chaînes. Nous n'étions donc plus esclaves du monde, du péché, de la religion et du système, de Satan et de ses agents. C'est par la croix que notre foyer a connu la restauration. Fini la colère ! Fini les querelles ! Fini ce qui nous nuisait ! Par conséquent, je n'ai pas eu besoin de psychiatre. Jésus le véritable Dieu nous a tendu Sa Main et nous l'avons saisi. Il nous fallait un cœur repentant et humilié. Mon souhait est de me consacrer à Lui et de marcher sur ses sentiers, selon la Parole. Je veux adorer le Père en Esprit et en vérité.

Du premier message visionné jusqu'au séminaire, j'avoue

que j'idolâtrais le frère SK. Heureusement, le Seigneur m'a ouvert les yeux et je me suis humilié. Il est vrai que Dieu se sert d'hommes et de femmes pour enseigner, pour encourager. Cependant, nous ne devons pas donner gloire à l'homme. Par les Évangiles, Jésus -Homme- nous a montré le Modèle parfait à suivre. Et je veux m'attacher à Lui. Il est le Pasteur des pasteurs, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. À Lui soit toute la gloire !

Le 24 mars 2012, nous sommes nés de nouveau ou plutôt né d'en haut, selon le terme biblique. Le Père, Jésus-Christ s'est révélé à nous et a changé nos cœurs. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. La croix est une puissance. À nous de marcher avec Dieu dans la sainteté et dans la saine doctrine ! À moi de Lui plaire ! Je prie le Seigneur qu'il me donne la force de résister au péché.

Repentance*, nouvelle naissance, puissance de la croix, saine doctrine**, sanctification, crainte de Dieu, ce sont des mots et des expressions dont nous n'avions jamais entendus parler. Ces mots sont totalement inconnus dans bon nombre d'églises-bâtiments. Ainsi, nous n'en connaissions pas le sens. Mon cœur éclairé, j'eus la soif de connaître chaque jour les enseignements qui découlent de la vraie Parole. La Bible est une source intarissable.

Ma foi prenait une tout autre tournure. Nous commençons à vivre la vraie vie de chrétien, semblable à l'Église primitive. Nous avons élargi nos contacts. Nous avons pu nous connecter avec des frères et sœurs qui craignent le Seigneur. Nous nous rencontrons et nous nous exhortons en assemblée de maison. Nous nous visitons et nous partageons ensemble. Nous prions ensemble. On s'encourage mutuellement et on se laisse guider par l'Esprit. Les églises de maison c'est la vraie vie d'Église, conformément à la Parole.

Je reçus alors la réponse à ma perpétuelle question :

* Repentance : *metanoia* en grec et signifie changement de mentalité, d'intention et tristesse qu'on éprouve de ses péchés.

** Saine doctrine : Enseignement et doctrine de Jésus-Christ. Évangile pur.

<<Mais où irions-nous prier ?>>. Pourquoi chercher une église parfaite ? Pourquoi vouloir se rendre à un endroit ? Alors que nous sommes nous-mêmes cet endroit. Là où deux ou trois sont assemblés au Nom de Jésus-Christ, la Parole, Il est au milieu d'eux. Selon la Parole, nous sommes l'Église, les saints formant cet édifice spirituel → **Matthieu 16 : 18 et 18 : 20 / 1Pierre 2 : 4-9 / Ephésiens 2 : 19-22 / 1Corinthiens 3 : 16 et 6 : 19 / 2Corinthiens 6 : 16.**

Pour l'occasion, les frères et sœurs de Strasbourg ont eu l'opportunité d'accueillir les bien-aimés de la région parisienne. Nous nous sommes ressourcés pendant cette mission de quatre jours. Quelle joie de pouvoir se réunir ! À l'issue, le dimanche 29 avril 2012, mon épouse et moi sommes rentrés à la maison. Nous nous sommes baptisés mutuellement dans notre baignoire en toute simplicité, au Nom de Jésus-Christ. Eh oui, qui a dit qu'un disciple ne pouvait pas baptiser un autre ?

Le 23 juin 2012, nous nous sommes rendus à un séminaire vers Évry. Avec des frères et sœurs, nous voulions nous abreuver de la Parole pure. Le frère SK a prêché sur ce qu'a déclaré Jésus à la croix : « Tout est accompli ». Ce jour-là, Aurore et moi avons reçu les paroles suivantes : D'une part, que ma femme allait concevoir et enfanter. D'autre part, que je serai un bon père. Je reçus une onction prophétique comme Michée, comme Jérémie. Par la suite, le Seigneur a dit qu'Il nous a placés dans un désert et qu'Il nous a isolés pour nous façonner. Enfin, Il a terminé en disant que nous allons écrire tous les deux, un livre pour témoigner. Nous sommes repartis tard dans notre région, réconfortés par ce que l'on avait reçu.

Chapitre 7 La marche chrétienne

«Ô Yahweh ! Tu m'as persuadé, et je me suis laissé persuader ; tu m'as saisi et tu m'as vaincu. Je suis un objet de moquerie chaque jour, chacun se moque de moi. Car depuis que je parle, je n'ai fait que pousser des cris, que proclamer violence et dévastation ! Et la parole de Yahweh est pour moi un sujet d'opprobre et de moquerie chaque jour. C'est pourquoi j'ai dit : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son Nom ; mais il y a dans mon cœur comme un feu ardent, renfermé dans mes os ; je suis fatigué de le porter, et je n'en peux plus. Car j'ai entendu les insultes de plusieurs, la frayeur m'a saisi de tous côtés ; exposez-le, disent-ils, et nous l'exposerons ! Tous ceux qui étaient en paix avec moi observent si je bronche : Peut-être, disent-ils, qu'il se laissera séduire et nous le vaincrons, nous tirerons vengeance de lui ! » Jérémie 20 : 7-11

« [Nun.] Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier. » Psaumes 119 : 105

« Or tous ceux aussi qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. » 2Timothée 3 : 12

« Toi donc, souffre avec moi comme un bon soldat de Jésus-Christ. Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de cette vie s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé pour la guerre. » 2Timothée 2 : 3

La guerre est déclarée ! Si il y en a bien un qui n'est pas satisfait, c'est la diable, Satan. Non seulement, il a été vaincu à la croix mais il a perdu une âme. En revanche, c'est la fête au ciel pour une seule âme qui se repent et se convertit. Tel un soldat, je m'attends à Christ et à ses enseignements, ses directives. **«Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister aux embûches du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés,**

contre les puissances, contre les seigneurs du monde des ténèbres de cet âge, contre les méchancetés spirituelles qui sont dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté. Soyez donc fermes, ayant à vos reins la vérité pour ceinture, ayant revêtu la cuirasse de la justice ; et ayant vos pieds chaussés, prêts pour l'Évangile de paix ; par-dessus tout, prenez le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du malin ; prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu ; » Ephésiens 6 : 11-16.

La marche chrétienne est semée d'embûches qui nous sont tendues. Le but de l'ennemi est de nous faire chuter. Nous sommes comme dans un désert où pullulent scorpions et serpents. Or nous avons reçu le pouvoir de leur marcher dessus. Les combats sont quotidiens. Le diable nous assaille en pensée pour tenter de nous récupérer. Il y a certes des hauts et des bas. Il y a certes des moments de répit dans ce champ de bataille. Mais le Seigneur nous donne la force pour combattre le bon combat et tenir ferme. Il nous faut veiller et prier en tout temps.

En bon soldat de Christ, j'ai assurément un avantage. L'ennemi de nos âmes, le diable a été vaincu à la croix il y a 2000 ans. Mon Roi et Maître Jésus-Christ l'a écrasé à Golgotha. Satan rôde autour des chrétiens comme un lion. Si celui-ci nous crible, rappelons-lui simplement sa défaite. Il est comme un lion mais il n'est pas le Lion. Je sers le Lion de la Tribu de Juda, Yahweh des armées, mon Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

La marche chrétienne c'est aussi la joie de pouvoir parler de Celui qui m'a sauvé. Ayant comme un feu en moi-même, je ne peux me taire. Je voulais propager ce feu et crier à plein gosier. Il m'est arrivé d'agir de manière charnelle et donc mal. Je demande pardon à ceux que j'ai pu offenser. Que le

Seigneur me donne la sagesse et l'Amour pour pouvoir parler ! Comment ne pas mentionner le Nom du Prince de paix qui m'a donné la vraie paix. Évangéliser, diffuser la Parole gratuitement, partager, chanter, communiquer, c'est le quotidien du chrétien. J'ai eu aussi la grâce de prier pour certaines personnes. Par exemple, je suis arrivé à temps pour prier pour mon père avant qu'il décède. Tous les ingrédients étaient réunis pour que j'échoue. Mais Jésus est Souverain. Qui peut agir de la sorte si ce n'est Dieu ? Et j'ai l'espérance de le revoir un jour. Je vois le Seigneur agir à chaque instant. Je m'attends à Lui.

La marche chrétienne comporte tout un lot de persécutions. Attaques, injures, insultes, calomnies, moqueries, mépris, haine, provocations, fausses accusations, critiques, c'est le quotidien du vrai chrétien. Eh oui, c'est le contrat ! Nous ne sommes pas plus grands que le Maître. Si on l'a haï, à plus forte raison ses serviteurs. La persécution est le signe, la preuve que la personne marche dans la vérité. Dès que j'ai déclaré appartenir à Jésus, des noms d'oiseaux ont fusé au-dessus de ma tête comme des obus. Ma conversion a fait l'effet d'une bombe tout autour de moi. Incompris, j'ai le droit à des remarques. On m'a dit que j'ai changé et qu'on ne me reconnaissait plus. En abandonnant les traditions des hommes et ma vie d'avant, c'est sûr que je n'allais pas avoir uniquement des amis. Selon le monde, je suis fou. Oui, je suis fou de Jésus. Comme un corps étranger, le monde rejette ce qui ne lui appartient pas. Je suis étranger et voyageur sur cette terre. Et j'ai l'assurance que rien ne peut me séparer de l'Amour de Jésus. Je voulais particulièrement bénir les détracteurs et mes ennemis. Je vous aime, au Nom de Jésus.

Qui a dit que la vie chrétienne serait facile ? Le chrétien est semblable à un soldat au milieu de la guerre. Le champ de bataille c'est le monde. Il doit faire face à toutes sortes d'hostilités. Il doit continuer malgré la pétarade. Avec la persévérance, il ne peut désertier. Il poursuit le combat. Et

par l'Esprit, il y arrive. L'objectif n'est pas corrompible. La finalité est le Ciel, la Patrie céleste, le Royaume de Dieu, la Nouvelle Jérusalem* que Jésus nous a promis. C'est mon espérance. Yahweh est ma Bannière, mon étendard. Par la grâce de Jésus, je ne lâcherai pas.

* Nouvelle Jérusalem : cité décrite dans Apocalypse 21 et 22. Jérusalem signifie fondement de paix.

Chapitre 8 La Lumière

C'est sans doute la plus importante partie de ce livre. Ce chapitre évoque le vif du sujet, l'essentiel. Tout d'abord, qu'est-ce que la lumière ?

La lumière c'est un rayonnement perçu par l'œil, émis par un corps incandescent ou luminescent. C'est la clarté du jour. C'est aussi une clarté obtenue par un éclairage artificiel. C'est une source d'éclairage artificiel.

Une lumière, au sens figuré, c'est une personne intelligente ou remarquable dans un domaine. C'est une personne de grande valeur.

La lumière c'est ce qui éclaire l'esprit, la conscience.

Voici quelques synonymes du mot lumière* : éclaircissement, éclat, flambeau, halo, illumination, jour, lampe, lanterne, rayon, savant...

Il y a deux types de lumières :

1. La lumière selon le monde

Le Siècle des Lumières a éclairé bien des nations. Mais qu'est-ce que les Lumières ? C'est un mouvement philosophique en Europe au XVIIIème siècle. On connaît par exemple Voltaire et tant d'autres. Ce mouvement a succédé à l'obscurantisme.

La pensée mondaine nous enseigne qu'il faut avoir la connaissance et la science. Le monde a rejeté Dieu. Le monde insiste sur la philosophie et le raisonnement. Ce processus pousse l'humain à se glorifier lui-même. Le monde insiste sur le fait que tout humain doit exceller. Il nous faut percer pour atteindre le sommet de la pyramide. Le monde nous inculque sa pensée et ses lois. Nous sommes formatés dès notre naissance. Tout ceci est dirigé par le dieu de ce siècle (ou de cet âge), à savoir, le diable, Satan, le serpent ancien ou encore Lucifer. Le nom Lucifer provient de l'étymologie latine *lux* et *ferre* : porteur de

* Lumière vient du latin *lux* et *lumen*. Elle se dit *Owr* en hébreu et *fōs, fōtos* en grec.

lumière. Bien que ténèbres, le diable se déguise en ange de lumière. C'est le spécialiste du déguisement et de l'imitation.

« Si notre Évangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de cet âge a aveuglé l'entendement, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière de l'Évangile de la gloire de Christ, lequel est l'image de Dieu. » 2Corinthiens 4 : 3-4

« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ? Toi qui foulais les nations, tu es abattu jusqu'à terre ! » Esaïe 14 : 12

« Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. » 2Corinthiens 11 : 14

Dans l'ésotérisme et dans certaines confréries, il se fait appeler le « grand architecte ». Il inverse les rôles en se prétendant lui-même la lumière et en diabolisant, j'ai peine à le dire, le vrai Dieu. Un verset me vient à l'esprit : **« Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font les ténèbres lumière, et la lumière ténèbres ; qui font l'amertume douceur, et la douceur amertume. » Esaïe 5 : 20.** Lucifer est le responsable de tout le mal. Il trompe les hommes. Il enseigne son intelligence, sa connaissance, sa science et sa sagesse. Son but est de se faire adorer.

La lumière de Satan est semblable à une lumière noire ou ultraviolet dans une pièce noire. Le rayonnement de cette lumière noire provoque la fluorescence de certains corps. Eh bien, c'est cela même ! Bien que dans les ténèbres, les humains croient briller par cette lumière noire. Mais c'est un leurre. C'est juste une impression de briller. Le monde croit détenir la lumière. Le monde ignore qu'il est dans les ténèbres. Bien qu'endormi, le monde se croit réveillé. Bien que prisonnier, le monde se croit libre. J'ai voulu apporter un petit éclairage.

C'est incontestable ! Il n'y a qu'une seule vraie Lumière.

2. La Lumière selon la Bible

Je débute par le commencement des choses. **«Au**

commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Et la terre devint informe et vide ; les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit : **Que la lumière apparaisse ! Et la lumière apparut.** » Genèse 1 : 1-3. La terre devint informe et vide*. Au verset 3, la première parole que prononce Dieu est : « **Que la lumière apparaisse !** ». Le verbe « dit » qui précède, vient de l'hébreu *'amar* et signifie : parler, prononcer, penser, répondre, agir fièrement... On constate que Dieu parle à cette Lumière. Et ce, bien avant que les luminaires tels que le soleil, les étoiles, la lune, soient créés. Qui est cette Lumière ?

Je vais aller plus loin en prenant Jean 1 : 1-15 : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. Et la lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y eut un homme appelé Jean, qui fut envoyé de Dieu. Il vint pour rendre témoignage, pour rendre, dis-je, témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était envoyé pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, mais le monde ne l'a pas connue. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son Nom, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais ils sont nés de Dieu. Et la Parole a été faite chair, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique du Père. Jean a donc rendu témoignage de lui, et s'est écrié, disant : C'est celui dont j'ai dit : Celui qui vient après**

* Informe et vide : *tohuw* et *bohuv* c'est le chaos, la vanité, la confusion.

moi m'a précédé, car il était avant moi.». L'apôtre Jean a reçu la pleine révélation de ce qui a été annoncé dans l'Ancienne Alliance. On a donc plus de précision sur la Lumière des hommes. La véritable Lumière n'est autre que Jésus-Christ de Nazareth. On comprend alors que Dieu se parlait à Lui-même dans **Genèse 1**.

Jean-Baptiste, tel un éclaireur, rendit témoignage de cette Lumière. Le monde ne l'a pas connu. Sans la révélation de Christ, on demeure dans les ténèbres. Le monde sans Jésus est *tohuw* et *bohuv*. Lors de Son service terrestre, Jésus-Christ a confirmé qu'Il est la lumière du monde → **Jean 9 : 5**. Yahweh Dieu est avec la Parole et Il est la Parole. Cette Parole a été manifesté en chair par Jésus-Christ. Il est l'image visible du Dieu invisible. **Apocalypse 19 : 13 / Colossiens 2 : 9 et 1:15 / 1Timotée 3 : 16**, etc... Pour ce qui est des références bibliques, j'invite le lecteur à vérifier dans une Bible. À la lumière de la Parole, on comprend que Jésus-Christ est Dieu.

Beaucoup ne saisissent pas que Jésus est Dieu. Je vais donner une image pour illustrer. De même que l'homme ne peut approcher le feu sans se brûler et ne peut le saisir. De même que l'homme ne peut approcher Dieu et vivre. De même que l'homme peut tenir une lanterne éclairé par le feu dans sa main. De même que Dieu a choisi de revêtir un corps de chair pour approcher l'homme.

Plusieurs personnes ont expérimenté la présence de cette Lumière, ce Dieu qui se révèle.

« Psaume de David. Yahweh est ma lumière et mon salut : De qui aurai-je peur ? Yahweh est le soutien de ma vie : De qui aurai-je peur ? » Psaumes 27 : 1

«Lève-toi, sois illuminée, car ta lumière arrive, et la gloire de Yahweh se lève sur toi. Car voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité couvre les peuples ; mais Yahweh se lève sur toi, et sa gloire apparaît sur toi. » Esaïe 60 : 1-2

«Et Jésus leur parla encore, en disant : JE SUIS la lumière

du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » Jean 8 : 12
 «Et voici la déclaration que nous avons entendue de lui, et que nous vous annonçons, à savoir que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché. » 1Jean 1 : 5-7
 « Et la ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. » Apocalypse 21 : 23

En lisant la Parole de Dieu, j'ai été grandement marqué par deux histoires. Celles-ci m'ont beaucoup parlé. Je les ai assimilé à ma conversion.

1. La première se trouve dans **Jean chapitre 9**. Hormis le fait que Jésus a guéri physiquement un aveuglé-né, on peut interpréter ce passage de manière spirituelle. J'étais cet aveugle-né. Pour la simple et bonne raison qu'on naît tous pécheurs et formatés. J'étais donc éloigné de tout ce qui concerne Dieu. Les traditions, le monde, les péchés, les systèmes, les dénominations, les autres divinités représentent cette cécité spirituelle. Le Seigneur Jésus se désigne comme la Lumière du monde. Comment a-t-il agi ? Il a craché à terre et Il a fait de la boue avec Sa salive. Il appliqua le mélange sur les yeux de l'aveugle-né. Puis Il lui ordonna d'aller se laver au réservoir de Siloé*. Siloé peut représenter la Parole car Yahweh est la source d'eau vive. Il nous sanctifie par la Parole. La salive et la terre donnent une sorte de terre glaise. On comprend que Jésus a fabriqué des

* Siloé : envoyé

nouveaux yeux à l'aveuglé-né. Les nouveaux yeux peuvent représenter la nouvelle vision.

L'homme s'exécuta à la recommandation de Jésus. Et il recouvra la vue. Face à cet événement, les gens autour de lui réagirent de diverses manières. Les pharisiens -représentant le système politico-religieux- l'assaillirent de questions. L'homme leur répondit. Premièrement, il leur raconta comment il recouvra la vue. Deuxièmement, les pharisiens le condamnèrent. Ils sont allés interroger les proches de l'homme. Les parents confirmèrent que leur fils était aveugle. Cela dit, ils leur conseillèrent d'aller le voir directement quant à la nature de la guérison. L'aveugle-né resta ferme sur ses positions en disant qu'il leur avait déjà répondu. Il leur demanda innocemment s'ils voulaient être disciples de Jésus. Les pharisiens l'injurièrent. Ils précisèrent qu'ils étaient disciples de Moïse. Moïse représente la Loi donc un joug. À l'issue, les pharisiens chassèrent l'homme. En effet, ils n'apprécient pas qu'un simple homme les enseigne.

L'aveugle-né eut trois opinions en ce qui concerne Jésus-Christ, Celui qui l'a guéri. 1) Il dit : « **C'est un prophète** ». 2) Il expliqua ensuite qu'il ne sait si Jésus est pêcheur. Toutefois, il sait qu'il était aveugle et que désormais, il voit. 3) La troisième réaction est la plus belle. Le Seigneur Jésus lui posa la question : « **Crois-tu au Fils de Dieu ?** ». L'homme répondit : « **Qui est-il Seigneur, afin que je croie en lui ?** ». Jésus déclara : « **Tu l'as vu, et c'est celui qui te parle.** ». L'homme termina : « **Je crois, Seigneur.** ». L'homme adora Jésus.

De par sa guérison physique, il eut la pleine révélation de Jésus-Christ de Nazareth. Ses yeux spirituels se sont ouverts. Dans le dernier verset, Jésus reprend les pharisiens qui croyaient voir. Il faut admettre que nous sommes tous aveugles. Seule la Lumière de Jésus peut nous faire recouvrer

la vue. Grâce à Lui, je me suis débarrassé de mes lunettes noires (voile sur les yeux) et de ma canne (faux guide). Jésus est mon Guide.

2. La deuxième se trouve dans **Actes 16 : 16-34**. Paul et Silas sont enfermés. Leur seul crime ? Avoir délivré une femme en proie d'un esprit de python. Voici le schéma. Deux hommes prisonniers physiquement mais libres spirituellement. En face, il y avait ce geôlier, libre physiquement mais prisonnier spirituellement. Cet épisode parle à mon cœur car il évoque le milieu carcéral. Pendant la nuit, Paul et Silas vont prier et chanter les louanges à Dieu. Survint alors un tremblement de terre qui ébranla les fondations de la prison. Les portes de la prison s'ouvrirent. Les liens des détenus se rompirent. Le geôlier, devant cette situation, était prêt à se tuer. Paul cria pour l'en empêcher. Le geôlier demanda de la lumière. Tremblant, il se jeta aux pieds de Paul et Silas. Il manquait une porte à ouvrir. Cette porte était le cœur de ce geôlier. Et c'est ce qui s'est passé. Le geôlier s'est converti ainsi que ceux de sa maison. Le geôlier et les deux principaux détenus sont devenus frères. Dieu ne fait rien au hasard. Il a permis l'emprisonnement de Paul et de Silas pour que ce geôlier soit ajouté à l'Église. Bien que libre physiquement, il fallait me libérer spirituellement. Le péché, le monde, la religion, les démons et Satan sont des prisons pour l'homme. Jésus est mon Libérateur.

J'étais ce jeune homme perdu dans cette jungle de béton qui est le monde. Jésus-Christ ma Lumière, le Soleil de justice, l'Orient d'en haut m'a sauvé. À Lui seul toute la gloire ! Il a brisé mes liens. Il a ôté mon casier judiciaire chargé et l'a remplacé par un casier vierge. Il m'a rendu libre. Par la grâce de Dieu, je suis passé de la mort à la vie.

Mon ami(e), laisse-moi te parler du salut* en quelques mots. Immoralité, guerre, famine, crise, divorce, racisme, violence, etc... Ne vois-tu pas l'état actuel de notre monde ? Ne vois-tu pas que nous sommes dans des temps difficiles ? Quelle est la racine de toute cette souffrance ?

« C'est pourquoi, comme par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort ; ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Romains 5 : 12

« Jésus leur répondit : En vérité, en vérité, je vous dis : Quiconque se livre au péché est esclave du péché. » Jean 8 : 34

Qu'on le veuille ou non, l'être humain est lié par ce qu'on appelle le péché. Le constat est sans appel. L'humain ne peut faire le bien de lui-même car il est captif de sa nature. Dieu nous aime mais Il n'aime pas le péché. Le monde est une prison. Et la finalité est une peine éternelle nommée enfer. Penses-tu pouvoir te sauver toi-même ?

Dieu a pourvu pour te libérer. La solution s'appelle Jésus-Christ. C'est celui que je sers. Il est le vrai Dieu. Dans Son grand Amour, Il a accepté de descendre de Son trône. Il s'est fait Homme. Il s'est fait Fils pour nous approcher. Il s'est donné en sacrifice à la croix. Il est mort pour toi et Il est ressuscité. Il a payé le prix pour effacer nos péchés. Par Son sang qui a coulé, nous avons la vie éternelle. C'est le don que Dieu nous a fait.

Dieu n'est ni dans un système, ni dans une religion, ni dans un bâtiment, ni dans une philosophie, ni dans quoi que ce soit... Jésus-Christ veut résider dans les cœurs.

* Salut : vient de *yesh'a* en hébreu et du grec *soteria*. Le salut c'est la délivrance, la sûreté, la sécurité. C'est la libération de tout type d'asservissement spirituel (péché, condamnation...).

Que faire pour être sauvé ? Reconnais que tu es pêcheur. Repens-toi sincèrement de tes péchés. Crois à l'Évangile* et accepte Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur dans ta vie.

« Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Jean 8 : 32

« Car le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle par Jésus-Christ, notre Seigneur. » Romains 6 : 23

Jésus-Christ est la Lumière du monde. Qui est semblable à Lui ? Ne manque pas l'occasion de te réconcilier avec Dieu.

* Évangile : littéralement bonne nouvelle.

Conclusion

«L'Esprit du Seigneur Yahweh est sur moi, car Yahweh m'a oint pour évangéliser les malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison ; » Esaïe 61 : 1

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas la lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » Matthieu 5 : 14-16

Voilà, on arrive à la fin. Je tenais vraiment à encourager le lecteur par ces quelques mots.

Actuellement, je travaille à la Maison d'Arrêt de Strasbourg. C'est plus près de chez moi. J'ai le privilège de pouvoir approcher la population pénale. Et ce, sans fédérer et sans compromission. C'est une grâce ! Les détenus ont plus que jamais besoin du Seigneur. Il y a énormément d'âmes perdues. Une âme qui est captive n'est qu'un mort en sursis. Jésus m'a suscité pour apporter cette Lumière au milieu des ténèbres. Il m'arrive d'exhorter et de témoigner aux détenus. Je rend gloire au Seigneur pour ce qu'Il a fait et ce qu'Il continue de faire. Ce n'est pas en vain si le Dieu Tout-Puissant nous place à tel ou tel endroit.

Pour ma part, je continue à m'accrocher à Lui. Je poursuis le chemin dans l'intégrité et la sainteté. Je refuse les compromis. Je m'attache aux promesses qu'Il m'a faites et à ce que j'ai reçu. Je sais qu'Il continue d'agir.

Ne vois-tu pas dans quel temps nous sommes ? Nous n'avons plus de temps à perdre. Jésus-Christ revient bientôt ! C'est une certitude.

Revenons à Yahweh ! Cherchons à Lui plaire ! Qu'une flamme jaillisse dans chaque cœur, au Nom de Jésus-Christ !

Toi qui me lis, ma prière sera la suivante : « Père de gloire, je te loue et je te rend grâce. Tu es ma vie. Tu es la Lumière, ô mon Jésus. Sans Toi, on ne peut être éclairé. Seigneur, touche les personnes qui ont pris le temps de lire ce témoignage. Que Ton Amour puisse germer dans leurs cœurs ainsi que dans leurs familles ! Que Ta Lumière produise une étincelle en chacun d'eux ! Ô Papa, libère les nations de tout ce qui les tient dans la servitude. Au Nom puissant de Jésus.

Seigneur Dieu, Tu es la vérité et Tu nous affranchis. Brise les chaînes des captifs et rends-les libres. Ô mon Libérateur, ô mon Roi. Je crois que Tu peux faire bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer. Tu es le repos. Tu es l'Unique.

Père, Tu es assis sur Ton Trône et Tu règnes à jamais. Je t'adore de tout mon cœur, de toute ma force, de toute mon âme, de toute ma pensée. Je t'aime, ô Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël. Tu ne changes pas. Agis dans les cœurs. Mille louanges, au Nom précieux de Jésus-Christ. Amen »

Grégory F., libre en Jésus.

Sources

Bible et message : www.bibledejesuschrist.org
www.tv2vie.org

Étude : <http://www.lexique-biblique.com/>

Aide : le-dictionnaire.com et synonymes.com

Correcteur : Reverso

Images : Google, Pixiz et logiciel Photofiltre

Divers : Google

